

LES AMIS DES ARCHIVES

de la Haute-Garonne



11-14, bd Griffoul-Dorval 31400 TOULOUSE
Tél. le mercredi après-midi : 05.62.26.85.72
Site internet de l'association : www.2a31.net
Courriel de l'association : amis.archives@laposte.net

Tél. Archives départementales : 05.34.31.19.70
Fax : 05.34.31.19.71
Site internet : www.archives.cg31.fr
Courriel : archives@cg31.fr

PETITE BIBLIOTHÈQUE N° 173

ISSN 1762-4649

(SUPPLÉMENT A LA « LETTRE DES AMIS » N° 245 du 31 octobre 2010)

AU CŒUR DE TOULOUSE MI-XIX^e s. NAÏSSAIENT DES ORGUES JUNGK, FEUGA, POIRIER-LIEBERKNECHT

Du modeste de Fronton au prestigieux de Toulon

par Michel ÉVRARD

C'est avec grand plaisir que j'ai lu l'article de monsieur Michel Eurard sur l'émergence de nombreux orgues construits dans des ateliers toulousains au ~~XIX~~^{XIX}^e siècle.

Cet article permet de rêver de la ville de Toulouse avant sa grande restructuration, d'imaginer les rues, les jardins, les maisons aujourd'hui disparus et d'orgues qui prenaient le bateau sans être engloutis.

Il évoque l'atmosphère des fêtes d'inauguration des orgues fraîchement érigés, accueillis par toute la population (à en faire rougir les commissions de sécurité...), qui écoutait avec fervens des organistes renommés.

On constate que des phénomènes tels que crises bancaires et expropriations ponctuaient déjà l'économie.

On découvre avec délice qu'après le transport de l'orgue Delaunay à Saint-Pierre-des-Chartreux, il y a eu au milieu du XIX^e siècle la présence d'un petit instrument aux Jacobins; il est donc légitime et naturel d'espérer y accueillir un nouvel instrument au XXI^e siècle.

On reste sous le coup face à l'immense projet de l'église Saint-Aubin hélas inachevé. On puise aussi de nombreux arguments historiques qui renforcent la nécessité d'une restauration de l'orgue si attachant de Fronton.

Tous mes compliments et remerciements à monsieur Michel Eurard pour ses recherches passionnées et beaux rêves à tous.

Jan Willem Jansen

Jan Willem JANSEN

Directeur artistique du Festival "Toulouse-les-Orgues"

29 septembre 2010

AU CŒUR DE TOULOUSE MI-XIX^e s., NAÏSSAIENT DES ORGUES JUNGK, FEUGA, POIRIER-LIEBERKNECHT

Du modeste de Fronton au prestigieux de Toulon

Michel ÉVRARD

Dans notre cité mi-XIX^e siècle, trois spécialistes d'orgues venus du Nord s'installaient au centre ville ; un négociant prospère pourvoyait aux fonds, convaincu de leur talent. À Fronton, sommeille un instrument Feuga-Jungk ; à Toulon, subsiste un dernier grand Jungk... Par ailleurs, le vécu de la manufacture, l'une des plus grandes mi-XIX^e siècle, offre le plaisir de se pencher sur des plans étonnants d'un Toulouse alors en pleine évolution.

À Toulouse, au 35 rue Gambetta, autrefois rue des Balances, planent encore les sons de l'orgue 1852 de Fronton à la grande porte cochère de l'ancien hôtel particulier de François Sans, maire de Toulouse en 1843, puis en 1849 (illustr. 13, p. 12). Était né, là, l'instrument destiné à l'église Notre-Dame de l'Assomption de Fronton "parlant" pour les premières fois : les ateliers « au fond de la cour » donnant rue Mirepoix (illustr. 15, p. 14), peuvent aujourd'hui encore être devinés. Et il est certain que le curé doyen d'alors, Dominique Hilaire Vigouroux, s'était réjoui de la nouvelle qui annonçait que « le 28 mars 1852, dimanche de la Passion, Mgr l'Évêque Mioland allait bénir l'orgue sorti des ateliers de Frédéric Jungk » (Registre 1824-81, Arch. paroissiales Fronton).

Aussi, la perspective enthousiasmait le prêtre d'une grande célébration pouvant rassembler les 2°000 âmes de la commune et les 12 000 du canton, évènement pouvant probablement être renouvelé un mois après, le 30 avril, pour la Foire (cf. Calendrier des Foires, Annuaire de la Haute-Garonne 1852, AMT).

Le curé doyen Vigouroux avait fait « don de l'orgue à la paroisse ». Assurément, il avait eu en vue des organistes : MM. Carrel, Loubens, Lacaze..., l'abbé Dunand ; un "souffleur" qui actionne le soufflet. S'ajouterait une indemnité du Conseil municipal, « les ressources de la fabrique ne pouvant seules suffire convenablement » (Registre de Fabrique 1824-1881, Arch. paroissiales). Grâce au prêtre, Fronton put se doter d'un instrument personnalisé d'authentiques professionnels installés à Toulouse : Frédéric Jungk travaillant avec Émile Poirier, Nicolas Lieberknecht, dont l'activité était solidement ancrée par le soutien financier du prospère négociant Bertrand Feuga qui donna son nom à la manufacture. On peut momentanément évoquer le passé de Jungk et de Feuga, les deux piliers de l'entreprise pendant dix ans, de 1845 à 1855. Ainsi, Fronton en 1852 marque l'aboutissement de la complémentarité entre ces hommes qui s'activèrent pour constituer à Toulouse mi-XIX^e siècle une manufacture d'orgues de grand renom (liste des orgues p. 18).



Illustration 1

Orgue de Fronton. Plaque de fabrication apposée au-dessus des claviers

Frédéric JUNGK naissait le 27 janvier 1817 à Ottwiller, en Alsace (cf. sa

famille, p. 7). Goût et travail du bois, matériau essentiel des orgues, étaient hérités de son père menuisier (*Schreiner*, acte de baptême du temple en dialecte). Sans doute, avait-il pu apprécier les impressionnantes boiseries des orgues alentour (Marmoutier...). Non loin, à Rouffach, les ateliers des Callinet avaient précédé la Manufacture parisienne d'orgues Daublaine-Callinet. Charles Simon, organiste de l'abbatiale royale de Saint-Denis, inspecteur des orgues en France, avait précisé en 1843 à M. le Ministre des Cultes : « *Le Sieur Jungk est un ancien ouvrier de la Maison Daublaine-Callinet* » (Arch. nationales, Paris, F19/7818). Diligenté cette année-là par la manufacture parisienne des "Grandes orgues Jean Goujon", « *M. Jungk, facteur d'orgues de Paris, était chargé de la confection de l'orgue de la cathédrale de Perpignan* » (*Journal des Pyrénées Orientales*, 19 août 1843).

Parallèlement même année 1843, à Montauban, « *la Maison Daublaine-Callinet, rue St-Maur St-Germain n° 17 [présentait] un devis de reconstruction de l'orgue de la paroisse Saint-Jacques...* » (BM, Montauban) ; en 1844, la même maison reconstruisait l'orgue XVIII^e s. de l'église St-Paul d'Auterive (Louis Latour, *Auterive*, Sté Archéologique du Midi, 1985).

Et dans Toulouse, « *la fabrique de l'église de Saint-Sernin traitait avec la Maison Daublaine-Callinet pour la construction d'un nouvel orgue au prix de 40 000 francs* » (*Journal de Toulouse*, 10 janvier 1844). Durant le montage, les paroissiens de Saint-Nicolas, rive gauche de la Garonne, souhaitaient un nouvel orgue : ils acquirent « *celui présenté l'année 1844 à l'Exposition Nationale des Produits de l'Industrie de Paris* ». Les Toulousains avaient bien constaté que « *M. Charles Barker, un des chefs de la Maison, rendait les claviers des orgues aussi doux au toucher que celui du piano...!* » (*L'Illustration*, AN Paris).

On rapportait enfin qu'aux portes de Toulouse, à Cintegabelle, « *les importantes réparations du bel orgue entreprises par la Maison Daublaine-Callinet aujourd'hui Ducroquet, venaient d'être terminées après plus d'une année de travail* » (*Journal de Toulouse, Gazette du Languedoc...*, 10 juillet 1846).

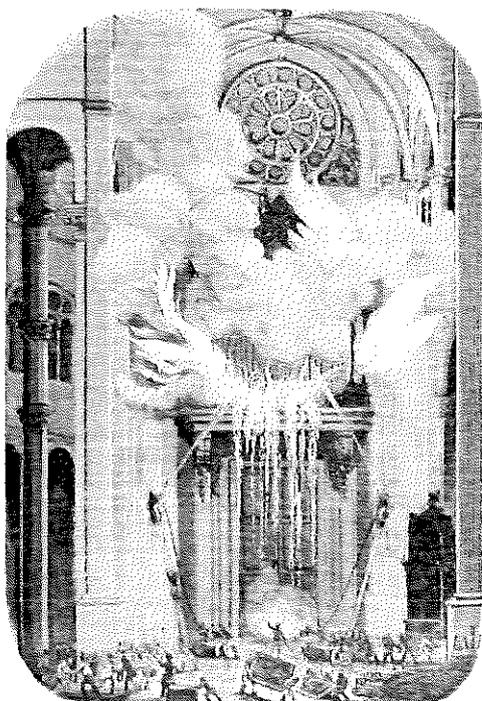


Illustration 2

1844. Ravages du feu à St-Eustache
(*L'Illustration*, 28 déc. 1844, AN Paris)

C'est dans ce contexte de travaux multiples dans notre région que survint un drame pour la Maison parisienne : « *le 16 décembre 1844, un violent incendie se déclarait dans la masse de l'orgue de l'église Saint-Eustache à Paris* (l'orgue Daublaine-Callinet avait été inauguré six mois plus tôt, le 18 juin !). *Le nommé Barker, contremaître de la Maison Daublaine-Callinet, occupé à réparer le clavier de l'orgue, avait mis le feu par mégarde avec la chandelle dont il se servait...* » (illustr. 2). S'ensuivait la liquidation de l'entreprise qui devint Ducroquet. « *Émile Poirier, Nicolas Lieberknecht, ouvriers de la Maison Daublaine-Callinet de Paris* » (*Étoile de l'Ariège*, 15 février 1861), devaient être à Montauban, Auterive, Saint-Sernin, Saint-Nicolas ou Cintegabelle...! Rien d'étonnant à ce qu'ils continuent leur activité dans le Sud. Frédéric Jungk, lui, avait terminé à Perpignan (concerts Lefébure-Wély 22 février et 13 mars 1845). À Toulouse, les trois anciens de Daublaine-Callinet firent équipe tout naturellement.

Ce fut par la *Gazette du Languedoc* du 5 octobre 1845 que Frédéric Jungk, avisait « MM. les ecclésiastiques qui auraient quelques commandes à lui faire, qu'ils n'avaient qu'à s'adresser place Saint-Aubin, en face de la rue du Rempart Saint-Étienne... » (plan ci-dessous, illustr. 5) ⁽¹⁾. La tuyauterie étain ou bois, était confiée à Émile Poirier (1815-1887), originaire de Touraine, ancien chef d'atelier chez Daublaine-Callinet à Paris. Nicolas Lieberknecht (1813-1895), responsable de la mécanique, était né à Lörrach, dans le Grand Duché de Bade (Confédération du Rhin).

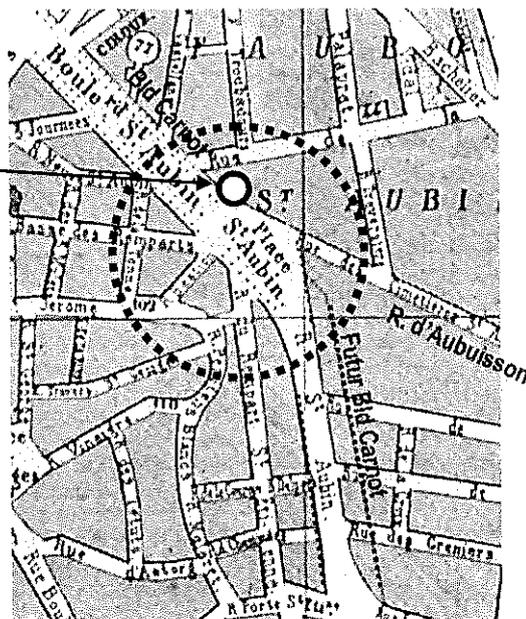
Illustration 3.

Plaque apposée au-dessus des claviers : Gaillac-Toulza, Verdun-sur-Garonne...



Illustration 5

Plan Jourdan-Rivière, 1860, AMT, 20Fi66



**MANUFACTURE
D'ORGUES**
Place S^t. Aubin, 46
Toulouse.

F. JUNCK

ORGUES
de plusieurs dimensions que
l'on peut voir et entendre
dans l'Établissement.

ENTREPRISES
des réparations
accord et entretien
par abonnement.

ORGUES
à clavier et à cylindres
où se trouvent
les rites.

Illustration 4

Papier à en-tête v. 1846

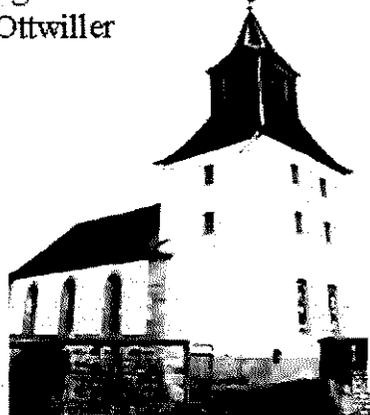


Illustration 6

Papier à en-tête v. 1848

1. Place St-Aubin du temps de Jungk = Actuelle Place Roland boulevard Carnot. La place St-Aubin d'aujourd'hui est devant l'église du même nom située près du Canal.

Église luthérienne
Ottwiller



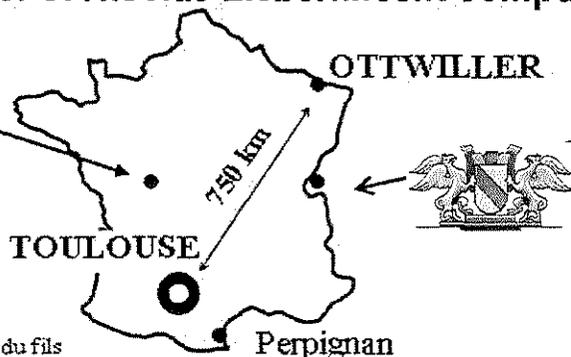
Cliché M. Évard 2000

1845. L'Alsacien Jungk s'installe place St-Aubin à Toulouse Émile Poirier et Nicolas Lieberknecht compagnons de travail

Léon Émile POIRIER

né en 1815 à TOURS
(AMT, D1887, p. 169)

Signature acte naissance 9/5/1856 du fils
Bertrand Justin (Feuga témoin) AMT, N186



Isaac Nicolaus LIEBERKNECHT

né le 13 mars 1813
22^{ten} März 1813 getauft (baptisé)
LORRACH (Baden)

Signature. St-Jacques de Muret, 1858

Christian JUNGK
Menuisier

Margarethe EHRHARD

Joseph Gervais BERNARD

Marguerite MARTEL

Frédéric JUNGK

né le 27 janvier 1817
30^{ten} Januar getauft (baptisé)
OTTWILLER
Bas-Rhin

Mariés le 16 sept. 1843 à Perpignan
(acte 120)

Clara Cécile BERNARD

née le 11 août 1823
PERPIGNAN
Pyrénées-Orientales

Selon la loi d'alors,

les parents consentaient au mariage :

- dame Ehrhard chez M^e Ward, notaire à Drillingen
- dame Martel chez M^e Jaume, notaire à Perpignan

Verdun le 15 sept. 1848.
Verdun, le 15 septembre 1848

cf. Arch. Mun. Ottwiller, Perpignan, Toulouse, Stadtarchiv Lörrach

Marie Louise Marguerite

née 11/5/1845

Rue M. S. Foy, N° 20. Perpignan

Pianiste à Paris (*Journal Toulouse*, 6/2/1864)

Arthur Henri Frédéric

né 8/7/1846

Place St-Aubin, 46. Toulouse

(† 8/10/1847)

Marie Albine Joséphine

née 25/11/1848

Place St-Aubin, 46. Toulouse

Berthe Marie Bertrande

née 20/4/1850

Rue des Balances, 35. Toulouse

Bertrand Feuga, témoin sur l'acte de naissance, AMT, N616

Bertrand Feuga, dit Fuga dans le commerce, fut le soutien financier de Jungk dès son arrivée à Toulouse, puis spécialement avec le rachat de l'entreprise sans lequel elle aurait disparu. Car Bertrand Feuga avait connu une belle ascension sociale comme artisan chausseur et négociant prospère rue Saint-Rome, voie la plus active mi-XIX^e s. à Toulouse (les rues d'Alsace et de Metz n'étaient pas percées). Et avec les quatre grandes foires annuelles de Quasimodo, de Saint-Barthélemy, de Saint-Jean ou de Saint-André, d'une semaine chacune, les affaires s'amplifiaient (cf. *Annuaire* d'époque, AMT) ⁽²⁾.

Né le 28 novembre 1811 à Cordes-Tolosanes (Tarn-et-Garonne), Bertrand Feuga, l'aîné, était d'origine modeste : le père Antoine, *brassier*, prêtait ses bras, la mère Marguerite, *journalière*, offrait ses services de ferme en ferme (père et témoins ne signèrent pas l'acte de naissance des neuf enfants, « *faute de savoir écrire* »). En 1840, un bien-être nouveau apparaît pour le père avec l'achat familial à « *Verdun-sur-Garonne, quartier Savenès, de la Métairie des Joncas ou des Bézets, bâtiment pour l'exploitation, grange, écurie... terres labourables, pré, vignes, bois et friches... contenance 19 ha 87 ca* » (ADHG, 3E 27130/4259. La métairie à trois arcades disparut v. 1990, indique le *Groupe d'Histoire de Verdun*). Dans l'église de Verdun, le dimanche, pour les fêtes, les mariages..., avec le grand instrument Lépine, chef-d'œuvre du XVIII^e s., les fidèles ne pouvaient pas rester indifférents... Jungk y effectuera une restauration en 1848 (tableau 18, p. 18, rep. 17).

NE PAS SE TROMPER DE NUMÉRO.



Rue
St-Rome, 15,
à Toulouse.



Rue
St-Rome, 15,
à Toulouse.



AUX TROIS FRÈRES FUGA

Magasin de chaussure pour hommes, pour dames et pour enfants.

CHAUSSURES POUR BALS ET POUR SOIRÉES.

NOTA. Les jours de bal et de redoutes, le magasin restera ouvert jusqu'à deux heures du matin.

Ci-contre : Publicité dans *Gazette du Languedoc*, 12 février 1848.
(15 rue St-Rome, angle rue du May).

Description d'une "Redoute" (fête) à Marengo : « *Spectacles en tous genres, montagnes russes, chemin de fer sillonnant l'enceinte, fontaine d'où coule du vin gratis. Le soir, illumination, bal champêtre* » (*Journal Tlse*, 14 juin 1849)

Illustration 9

- Bertrand, l'aîné, né en 1811, dirigeait le magasin avec Arnaud né en 1817 et Pierre né en 1819, père de Paul Feuga, maire de Toulouse 1919-1925, dont on donna le nom aux Allées Paul Feuga.
- Progrès des « Trois Frères Fuga » : 1850 « *On demande soixante ouvriers* ». 1853 « *Nouvelle fabrique de chaussures imperméables en gutta-percha* ». 1857 « *Dans la même maison, manteaux, blouses et vêtements en tous genres...* ». Plus tard les Trois Frères installés 8 rue Saint-Rome, proposaient « *habillements faits sur mesure..., paños de Sedan y del medio dia* », draps fins fabriqués à Sedan dans les Ardennes réputées pour les textiles, et draps du Midi.

Illustration 10

Signature de Bertrand Feuga
(cf. Orgue neuf 1847-51 de Toulon 44 jeux)



2. Théodore Ozenne avec son magasin du « *Bonnetier parisien* » installé dans les mêmes années 1840 même rue Saint-Rome, ne s'était pas lui non plus trompé ! Les deux hommes eurent d'ailleurs des liens d'affaires (ADHG, 3E 31066).

Un répertoire catalogue des orgues Jungk faisait connaître les diverses sortes d'orgues et leur prix (tableau 11, p. 10). Lors des inaugurations, des organistes de renom mettaient en valeur les instruments : Leybach de la Métropole (cathédrale), Massis de Saint-Sernin, Ponsan de La Daurade, Montlezun fils de Saint-Pierre, Piqué de Saint-Nicolas..., voire Lefébure-Wély de Saint-Roch à Paris. *La Gazette, L'Aigle, le Journal de Toulouse...* y faisaient écho. Leurs déplacements étaient en manchette, mésaventures comprises : « *La voiture des Messageries et du Commerce montait la cote de Loubers* (route d'Albi, L'Union, banlieue Toulouse Nord). *Les voyageurs entendirent du bruit sur l'impériale... À l'arrivée, une valise de M. Massis, organiste, avait été soustraite !* » (*Journal de Tlse*, 10 oct. 1849).

La première commande à Frédéric Jungk fut celle du **Couvent des Sœurs Notre-Dame rue Pharaon à Toulouse**. En deux concerts à six mois d'intervalle, l'orgue de 12 jeux ne « *laissait rien à désirer* » (illustr. 12, p. 11 & tableau 18, rep. 1, p. 18).

Autres exemples d'orgues sortis des ateliers Jungk place St-Aubin :

- **Église Saint-Joseph à Montauban.** Le 26 août 1846, chez notaire (Antoine Gay, ADHG, 3E 27121, minute 2374), « *M. Feuga exposait se trouver en avance de M. Jungk de diverses sommes qu'il lui avait fournies pour faciliter l'exercice de son industrie (et) assurer le remboursement de celles que M. Feuga prenait encore l'obligation de fournir..., M. Jungk faisait vente pure et simple d'un orgue de sept jeux : Trompette. Flûte 4 pieds et hautbois. Flûte octavante. Prestant. Bourdon 8 pieds. Trompette. Montre 8 pieds. Cet orgue en confection dans ses ateliers place Saint-Aubin..., Jungk devait le placer dans l'église de Saint-Joseph à Montauban* »⁽³⁾.
- **Église Saint-Orens de Villebourbon à Montauban.** Lors du même acte « *M. Jungk transportait à M. Feuga les sommes dues par l'abbé Lapierre, curé représentant la fabrique de Saint-Orens, pour l'orgue que M. Jungk était tenu de livrer à ladite fabrique et de le recevoir dans le délai d'un mois* »^{(4) & (5)}.
- « **L'église Saint-Nicolas à Toulouse**, 6 décembre 1846, célébrait la fête de son patron » (*Journal de Toulouse* du lendemain). « *La fabrique avait fait placer dans le chœur un orgue d'accompagnement sorti de la fabrique de M. Jungk... Au Credo, une des fortes basses du Conservatoire chantait les solos... Pendant la Bénédiction, trois autres élèves, un motet... M. Massis tenait l'orgue d'accompagnement...* ». Ainsi donc, avec orgue et solistes tout à côté dans le chœur, aucun décalage du son. En l'absence d'archives, on ne sait ce que cet orgue d'un jour est devenu (tableau 18, rep. 6).

3. Les comptes de la fabrique St-Joseph : « *Budget 1857 : Dettes à M. Feuga pour l'achat de l'orgue 2.000 francs* », confirment le placement de l'instrument v. 1846. Cinquante-cinq ans plus tard, *La Semaine catholique*, 12 mai 1901, signale « *la bénédiction de l'orgue Jean-Baptiste Puget à l'église Saint-Joseph de Montauban* »...

4. Avec les « *Augmentations faites à l'orgue de Saint-Orens*, (Fonds Labat, BM Montauban), l'orgue d'alors de Saint-Orens semble avoir eu 10 jeux : *Montre. Bourdon. Prestant. Plein-Jeu. Doublette. Viole de gambe. Trompette. Hautbois. Flûte. Trompette de récit* ». 5 juillet 1891, bénédiction de la nouvelle église même endroit. 15 oct. 1892, réception d'un orgue de chœur Eugène Puget (Arch. paroissiales).

5. Que sont devenus les deux instruments Jungk de Saint-Joseph et de Saint-Orens dont vente et créance avaient procuré 6 800 francs au facteur en 1846 ?

F. ic JUNCK.

Place Saint Aubin, 46, à Toulouse.

ORGUES A UN SEUL CLAVIER

A 4 OCTAVES 1/2.

| | | |
|---------|--|----------------|
| 2 jeux | Bourdon de 8 p. et prestant. | 1,500 |
| 3 jeux | Bourdon, prestant et doublette. Violo de Gambe de 8 p. en place d'une doublette | 1,800 2,000 |
| 4 jeux | Bourdon, prestant, doublette et nazard. | 2,250 |
| 5 jeux | Bourdon, prestant, nazard, doublette et flûte de 8 pieds ou trompette de 8 pieds. . . . | 3,000 |
| 6 jeux | Bourdon, prestant, nazard, doublette, flûte de 8 pieds et trompette de 8 pieds. | 3,700 |
| 7 jeux | Bourdon, prestant, nazard doublette, flûte de 8 pieds, trompette de 8 pieds et clairon ou plein-jeu. | 4,300 |
| 8 jeux | Bourdon, prestant, nazard, doublette, flûte de 8 pieds, trompette de 8 pieds, clairon et plein-jeu. | 5,000 |
| 10 jeux | Les 8 précédents avec bourdon de 16 pieds et solicional. | 6,800 |
| 12 jeux | Les dix précédents, avec cromorne et cornet gradué. | 7,800 |
| 14 jeux | Les 11 précédents avec basse de basson et dessus de haut-bois, dulciana, violo de gambe de 8 pieds | 9,000 |
| 16 jeux | Les 14 précédents avec une clarinette à anches libres ou euphon et cymballe. | 11,500 |

ORGUES A DEUX CLAVIERS

(à la main),

Et clavier de pédales s'accouplant aux autres.

| | | |
|----------|---|--------|
| 10 jeux. | 1 ^{er} clavier. Bourdon, prestant, nazard, doublette, flûte de 8 pieds et trompette. 2 ^{me} clavier (récit avec boîte d'expression). Haut-bois, flûte harmonique, bourdon et dulciana. | 6,800 |
| 14 jeux. | Les 6 précédents avec clairon, plein-jeu et bourdon de 16 p. (jeux du récit). Les 4 précédents avec voix humaine, boîte à expression et accouplement du clavier de pédales | 9,500 |
| 16 jeux. | Les 9 précédents avec violo de gambe ou cornet. (Récit). Haut-bois, trompette de récit, voix humaine, cornet ou violoncelle, bourdon et dulciana ou flûte traversière. | 11,000 |

ORGUES A TROIS CLAVIERS,

A la main avec positif et clavier de pédales séparé.

| | | |
|----------|---|--------|
| 22 jeux. | 1 ^{er} clavier (grand orgue). Les jeux qui composent l'orgue de 10 jeux et cornet. 2 ^e clavier (positif). Prestant, bourdon de 8 p. doublette, cromorne, nazard. 3 ^e clavier (récit). Haut-bois, trompette ou voix humaine, bourdon, flûte harmonique. Clavier de pédales. Bombarde de 12 p., descendant en fa, et flûte ouverte de 18 notes. . . | 18,000 |
| 30 jeux. | 1 ^{er} clavier (G. orgue). Les 11 précédents, 2 ^e trompette, solicional de 8 p. et dulciana. 2 ^e clavier (positif). Les 5 précédents et clairon ou plein-jeu. 3 ^e clavier (récit.) Haut-bois, trompette, voix humaine ou cor anglais, flûte harmonique, bourdon et violo de gambe. Clavier de pédales. Bombarde de 16 p., trompette, flûte de 16 p. et flûte de 4 pieds. . . . | 25,000 |
| 40 jeux. | 1 ^{er} clavier (g. orgue). Les 14 précédents, clarinette, flûte de 16 p. ouverte, bombarde ou cor harmonique de 16 p. et cymbale. 2 ^e clavier | |

Fac-similé « Prix des Orgues »
Extrait 1 à 5 claviers

COUVENT DES SŒURS NOTRE-DAME

Aujourd'hui, église Saint-Antoine du Salin, 20 rue Pharaon (6)

27 avril 1846

GAZETTE DU LANGUEDOC

Mémorial de Toulouse

Journal des intérêts provinciaux

Fac-similé

C'est demain mardi 28 avril 1846, qu'aura lieu la réception de l'orgue de l'église du couvent Notre-Dame, sorti des ateliers de M. Jungk, facteur à Toulouse... L'orgue sera tenu par M. Leybach, organiste de la métropole.

« Mordant du son à améliorer » (orgue 12 jeux)

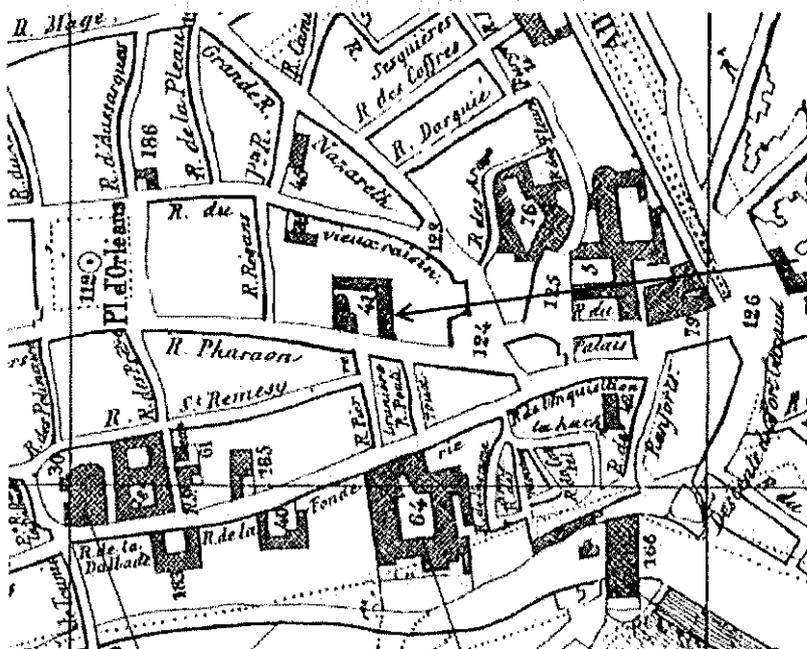
19 juillet 1846

JOURNAL DE TOULOUSE

Fac-similé

Jendredi 16 Juillet 1846, a eu lieu la réception définitive de l'orgue placé dans l'oratoire du couvent Notre-Dame, rue Pharaon, confectionné dans les ateliers de M. Jungk, à Toulouse..., instrument dont la bonté et les améliorations qu'il vient de recevoir ne laissent rien à désirer.

Plan itinéraire de Toulouse, 1843, AMT, 20F180



La Dalbade

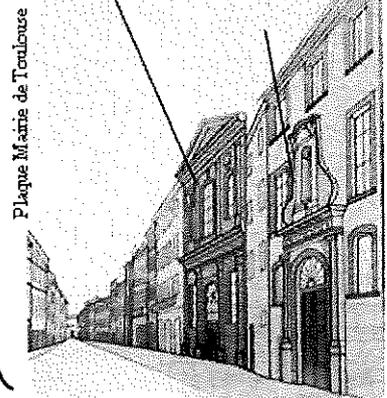
Petit bras Garonne

Fonderie de canon
(actuel Institut catholique)

Moulin du Château
(Laminier, scierie...)

Du temps de Jungk,
Couvent des Sœurs Notre-Dame
(à G., contour de la chapelle)

Aujourd'hui,
Église St-Antoine du Salin
Locaux privés...



Sort de l'orgue en 1905 ?

Illustration 12

6. Édifice bâti v. 1680, Jean-Pierre Rivals, architecte (façade chapelle à fronton triangulaire ; porte voisine d'accès au couvent avec niche à coquille). Jules de Lahondès, *Monuments de Tlse*, AMT, 398

Avec la Révolution de 1848, la situation financière de Jungk s'aggravait.

« Une panique s'est emparée des porteurs de la Banque de Toulouse » s'exclamait *La Gazette* du 22 février, donnant l'alarme le lendemain : « Jusqu'au 15 mars, sont suspendus tous paiements en espèces... ». Le facteur craintif observait qu'à « Paris, deux maisons [d'orgues] étaient tout à fait fermées... et pour la Madeleine, Cavallé-Coll avait reçu une indemnité... » (courrier Jungk au curé de Toulon, 22 mai 1848, arch. de la cathédrale). En 1849, à bout de ressources, Jungk ne pouvait plus mener à bien ses chantiers. **C'est à ce moment que Feuga racheta l'entreprise, maintenant « Frédéric Jungk Directeur artistique, Appointements 100 francs par mois, indépendamment des frais de voyages »** (ADHG, 3E 27131). C'était deux fois le salaire d'un menuisier...⁽⁷⁾. Les ateliers de la place Saint-Aubin étaient transférés au 35 rue des Balances (Gambetta), à 500 m des magasins « Aux Trois Frères Fuga » 15, rue Saint-Rome, angle de la rue du May (emplacement à l'époque selon AMT, 39 Fi 2/25, 1841).

1849

* Papier à en-tête Feuga-Jungk, courrier Feuga à fabrique Grasse, 13 janv. 1855

MANUFACTURE d'ORGUES

CHANGEMENT DE DOMICILE.

M. JUNCK, facteur d'Orgues, a l'honneur de prévenir le public, que ses ateliers, autrefois situés place St-Aubin, sont aujourd'hui transférés, rue des Balances, 35, hôtel de M. Sans.

Journal de Toulouse, 14 décembre 1849



Porte cochère
35, rue Gambetta
Hier Hôtel Sans
35, rue des Balances
(Cliché M. Évrard, 2010)

↓

*Manufacture
d'Orgues de
B. Feuga*

Jungk Directeur *

- Frédéric Jungk
Directeur artistique
- Émile Poirier
Tuyaux
- Nicolas Lieberknecht
Mécanismes & chantiers
(déplacem^t Toulon facturé 6,30 fr/j)

1850



Cf. Plaque 1852 Fronton

Orgue de Castelnaudary
Eglise St-Jean Baptiste
(cf. tableau 17, p. 17, rep. 21)

Joué à l'Hôtel Sans durant
l'Exposition 1850 à Toulouse
des Beaux-Arts & de l'Industrie
(cf. *Journal Le Midi*, 24 sept. 1850)

Illustration 13

7. Salaires 1847 francs/jour (10 h/j) : Manœuvre 0,75. Terrassier 1,25. Moulins du Bazacle (grains) 1,50. Maçon 2,40. Manufacture des Tabacs 2,42. Menuisier 2,50. Pavéur 2,75. Manufacture de faux rue des Amidonniers 2,75. Forgeron 3. Roulier 5 (Arch. Musée du Vieux Toulouse).

AU CŒUR DE TOULOUSE, HÔTEL SANS

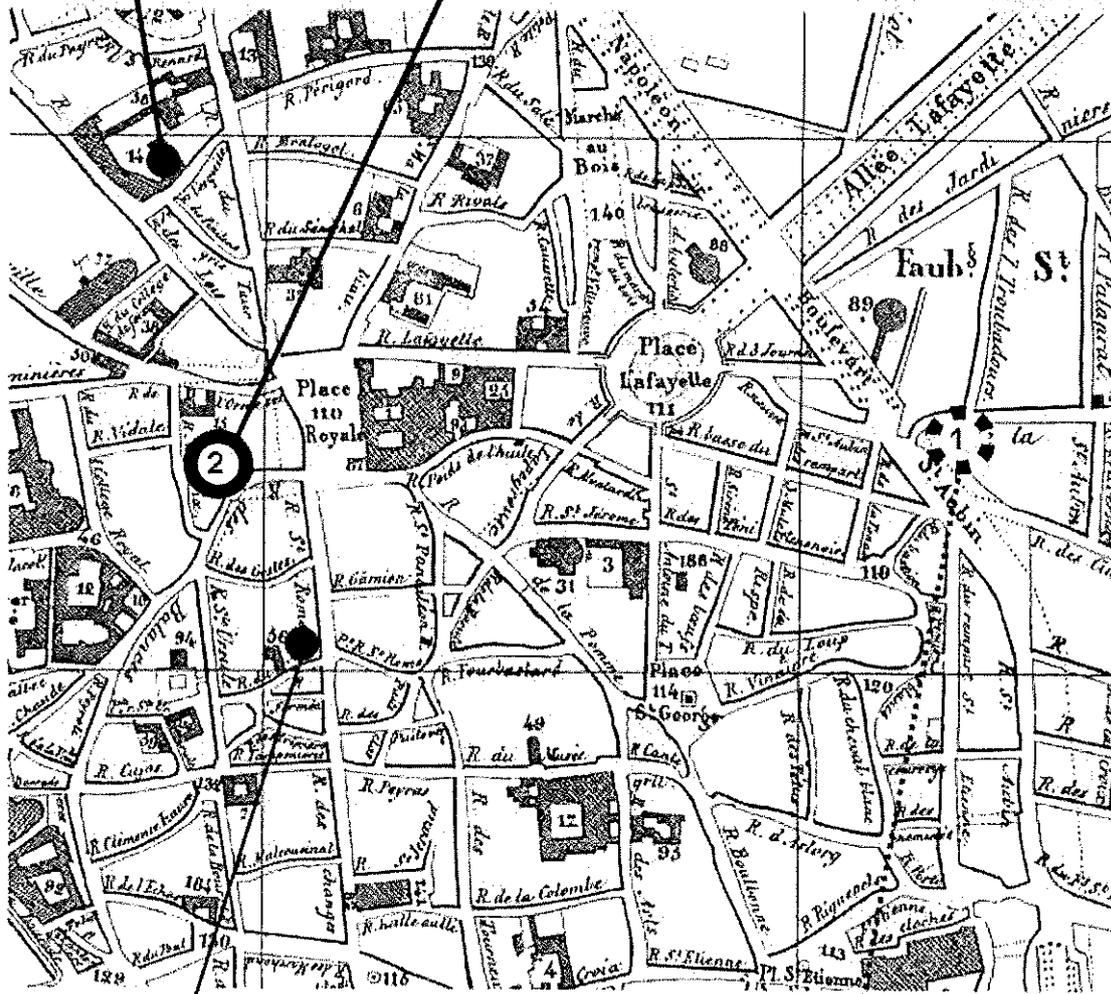
Jungk construit l'orgue de Fronton, avec une plaque Feuga



1849-1855. Atelier N° 2 de Frédéric Jungk, « directeur artistique »

Orgue Jungk 1847 du
Petit Séminaire l'Esquile
(voir Annexe 1)

Plan itinéraire de Toulouse, 1843, AMT, 20Fi80



Magasin angle rue du May
(emplacem^t N°15 selon AMT, 39Fi 2/25, 1841)

1850 : « On demande 60 ouvriers »
Journal de Toulouse, 5 juin 1850

1845-1849. Atelier N° 1 de Frédéric Jungk



46, place St-Aubin, actuelle place Roland
(emplacement selon AMT, 20Fi66)

-place St-Aubin actuelle devant l'église près du Canal-

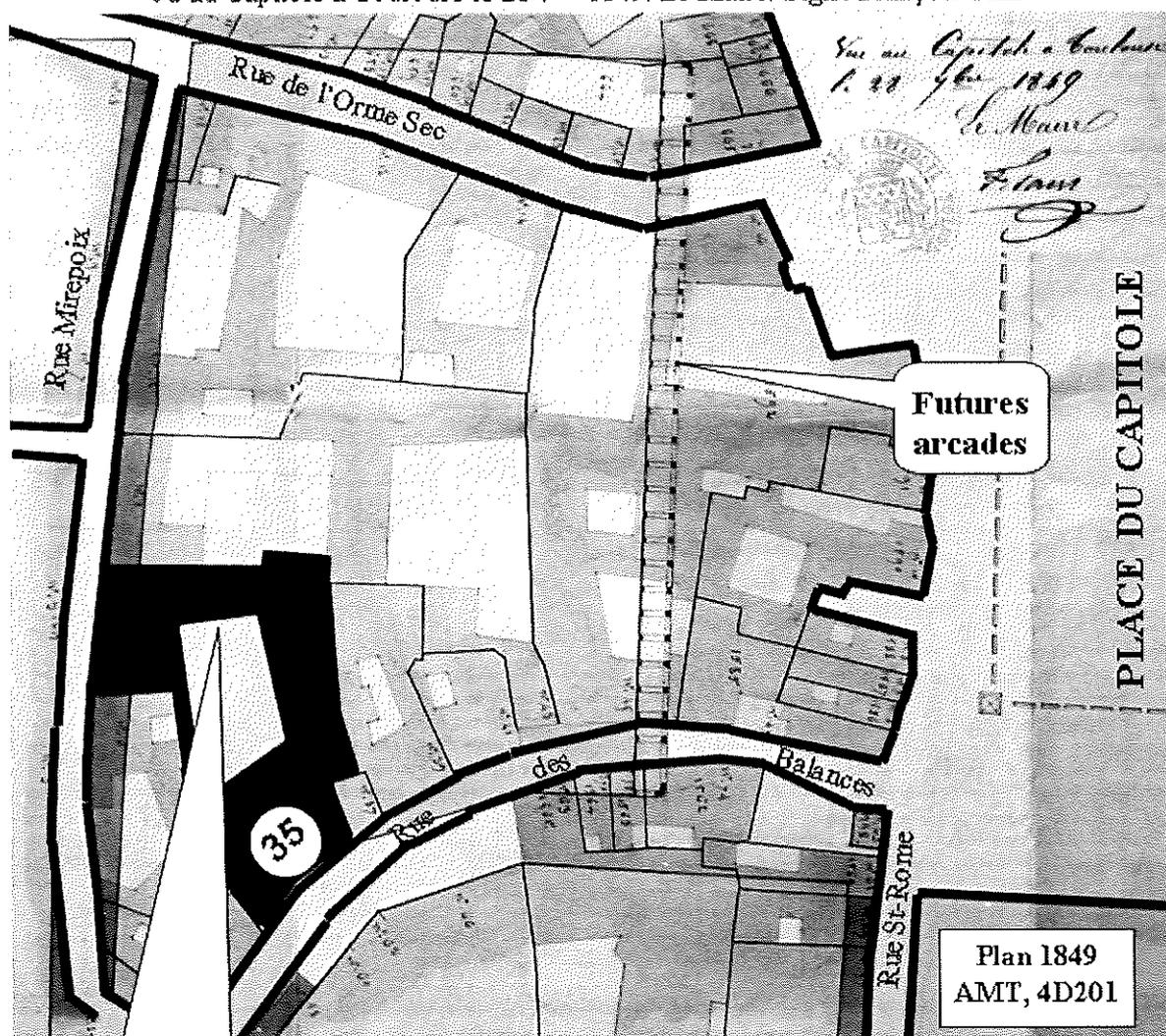
Illustration 14

1849. CONFIGURATION DE LA PLACE DU CAPITOLE QUAND JUNGK S'INSTALLE 35 RUE DES BALANCES, HÔTEL SANS

Expropriations & alignements

- Conseil municipal du 22 janv. 1850
 - Communiqué : *Journal de Toulouse* du 4 février
- Bonnal, Architecte de la Ville 27 septembre 1849

Vu au Capitole à Toulouse le 28 7^{bre} 1849. Le Maire. Signé François Sans



Plan 1849
AMT, 4D201

Annuaire 1852, AMT

**MANUFACTURE D'ORGUES
D'ÉGLISE ET DE CHAPELLE.**
JUNGK
Rue des Balances, 35,
Hôtel Sans, au Fond de la Cour.

JOURNAL DE TOULOUSE

Vendredi 14 décembre 1849

M. Jungk, facteur d'orgues rue des Balances, 35, hôtel Sans, vient d'en confectionner un pour l'église de Villefranche (Hte-G). Cet orgue sera exposé jusqu'au 20 du courant.

Illustration 15

Journal de Toulouse, lundi 4 février 1850. Publications légales.

EXPROPRIATION POUR CAUSE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Conseil municipal 22 janvier 1850 : Sols et maisons expropriés pour l'agrandissement, alignement de la place du Capitole avec débouché direct des rues des Balances, de l'Orme Sec et des Lois...

| NOMMÉS. | PRÉNOM S. | PROFESSION. | DOMICILE. | SITUATION des MAISONS ET SOLS. | SOMMES OFFERTES. Pour la totalité des maisons et sol expropriés et terrains bâtis en entier. |
|--|---|--------------------------|---------------------------------------|--------------------------------|--|
| 1^{re} Catégorie relative aux propriétaires dont le sol et maisons sont expropriés en entier. | | | | | |
| 1 | GABAUDAN, veuve de domestique M ^{me} Jean. | Propriétaire. | Monpellier, Toulouse, rue Peyrol, 32. | rue St-Rome, 63. | 12,000 fr. |
| 2 | BELLAN, Pierre. | Id. | Toulouse, rue Peyrol, 32. | rue des Balances, 74. | 56,000 |
| 3 | CAZES, épouse SAINTE-MARIE. | Prop. bacheliers Caza. | Id. rue des Changés, 43. | rue des Balances, 47. | 68,000 |
| 4 | CAZES, veuve RANCOUL. | Id. | Id. rue St-Ant. de 7, 21. | Id. | Id. |
| 5 | D ^{me} GARBOULEAU, née Joubert. | Id. | Id. rue des Changés, 43. | Id. | Id. |
| 6 | MERCADIER, Jeanne. | Propriétaire. | Id. rue des Filatiers, 11. | place du Capitole, 6. | 28,000 |
| 7 | MARHONT, Guillaume. | Propriétaire. | Id. rue des Filatiers, 28. | Id. | 28,000 |
| 8 | DESSANS DE GUILLEBERT. | Receveur de l'enregist. | Id. rue Bonaparte, 10. | Id. | 28,000 |
| 9 | JOLY, D ^{me} DESSANS DE GUILLEBERT. | Hérit. Dessans (Claude). | Id. r. des Tourneurs, 45. | Id. | 28,000 |
| 10 | JOLY, D ^{me} DESSANS DE GUILLEBERT. | Propriétaire. | Id. rue d'Arquier, 11. | Id. | 100,000 |
| 11 | D ^{me} JOLY, Ep. MALEFETTE (Adrien). | Id. | Id. g. rue Narareth, 38. | place du Capitole, 10. | Id. |
| 12 | D ^{me} JOLY, Ep. MALEFETTE (Adrien). | Id. | Id. E. rue Narareth, 13. | Id. | Id. |
| 13 | D ^{me} JOLY, Ep. MALEFETTE (Adrien). | Id. | Id. | Id. | Id. |
| 14 | D ^{me} JOLY, Ep. MALEFETTE (Adrien). | Id. | Id. | Id. | Id. |
| 15 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 16 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 17 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 18 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 19 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 20 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 21 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 22 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 23 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 24 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 25 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 26 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 27 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 28 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 29 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 30 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 31 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 32 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 33 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 34 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 35 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 36 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 37 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 38 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 39 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 40 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 41 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 42 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 43 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 44 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 45 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 46 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 47 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 48 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 49 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 50 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 51 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 52 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 53 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 54 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 55 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 56 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 57 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 58 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 59 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 60 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 61 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 62 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 63 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 64 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 65 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 66 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 67 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 68 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 69 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 70 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 71 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 72 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 73 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 74 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 75 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 76 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 77 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 78 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 79 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 80 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 81 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 82 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 83 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 84 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 85 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 86 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 87 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 88 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 89 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 90 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 91 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 92 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 93 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 94 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 95 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 96 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 97 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 98 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 99 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 100 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 101 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 102 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 103 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 104 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 105 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 106 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 107 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 108 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 109 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 110 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 111 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 112 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 113 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 114 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 115 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 116 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 117 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 118 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 119 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 120 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 121 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 122 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 123 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 124 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 125 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 126 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 127 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 128 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 129 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 130 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 131 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 132 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 133 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 134 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 135 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 136 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 137 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 138 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 139 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 140 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 141 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 142 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 143 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 144 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 145 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 146 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 147 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 148 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 149 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 150 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 151 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 152 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 153 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 154 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 155 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 156 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 157 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 158 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 159 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 160 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 161 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 162 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 163 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 164 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 165 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 166 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 167 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 168 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 169 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 170 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 171 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 172 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 173 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 174 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 175 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filatiers, 21. | Id. | Id. |
| 176 | SOLDAN, veuve BOUDET. | Id. | Id. rue des Filat | | |

Bertrand Feuga et Frédéric Jungk, dans la pratique des finances 1845-55,

se rendaient chez M^c Antoine Vincent Gay, notaire royal à Toulouse. Feuga exposait « *les diverses sommes fournies à Jungk pour faciliter l'exercice de son industrie... Pour en donner paiement à Feuga, Jungk lui faisait vente pure et simple des orgues... et lui transportait irrévocablement les sommes dues par les fabriques* » (ADHG, 3E 27121). Devenu propriétaire de la manufacture en 1849 (ADHG, 3E 27131), Feuga, « *caution du Sieur Jungk* », contresignait les transactions.

Les sommes d'argent pouvaient être considérables, les transferts de fonds ingénieux ⁽⁸⁾. À Toulon, le devis 1847 de l'orgue 44 jeux s'élevait à 30 000 francs (tableau 18, rep. 10), et la fabrique, « *dans son embarras, [s'en remit à] Sa Grandeur Mgr l'Évêque...* ». Jungk, pour démarrer le chantier, « *bailla à Feuga un orgue six jeux 4 000 fr (rep. 8), un second 10 jeux 6 000 fr (rep. 9), confectionnés dans ses ateliers... et lui vendit 10 000 fr celui d'attente 14 jeux placé à Toulon (rep. 7)* ». Un reliquat dû à Feuga de 5 036 francs courrait par ailleurs... De son côté, Feuga « *débiteur de Jean François Mouisse négociant à Limoux d'opérations commerciales..., [irait] nantir l'orgue 14 jeux* » (M^c Gay, ADHG, 3E 27124), et à « *Augustin Doux, négociant à Carcassonne, gager le reliquat...* » (M^c Lerat, 2 sept. 1848, Arch. Toulon). Le schéma illustr. 17, ci-contre, résume cet exemple.

Ces pratiques eurent leurs limites à la dépose de l'orgue d'attente en 1851 : quatre propriétaires, sans compter qu'il était « *sous la garde de la fabrique* » ! Quant aux petits orgues, « *M. Feuga les revendrait à qui il jugerait convenable...* ».

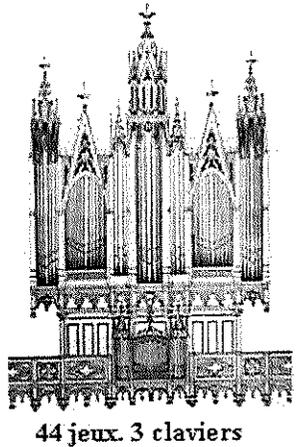
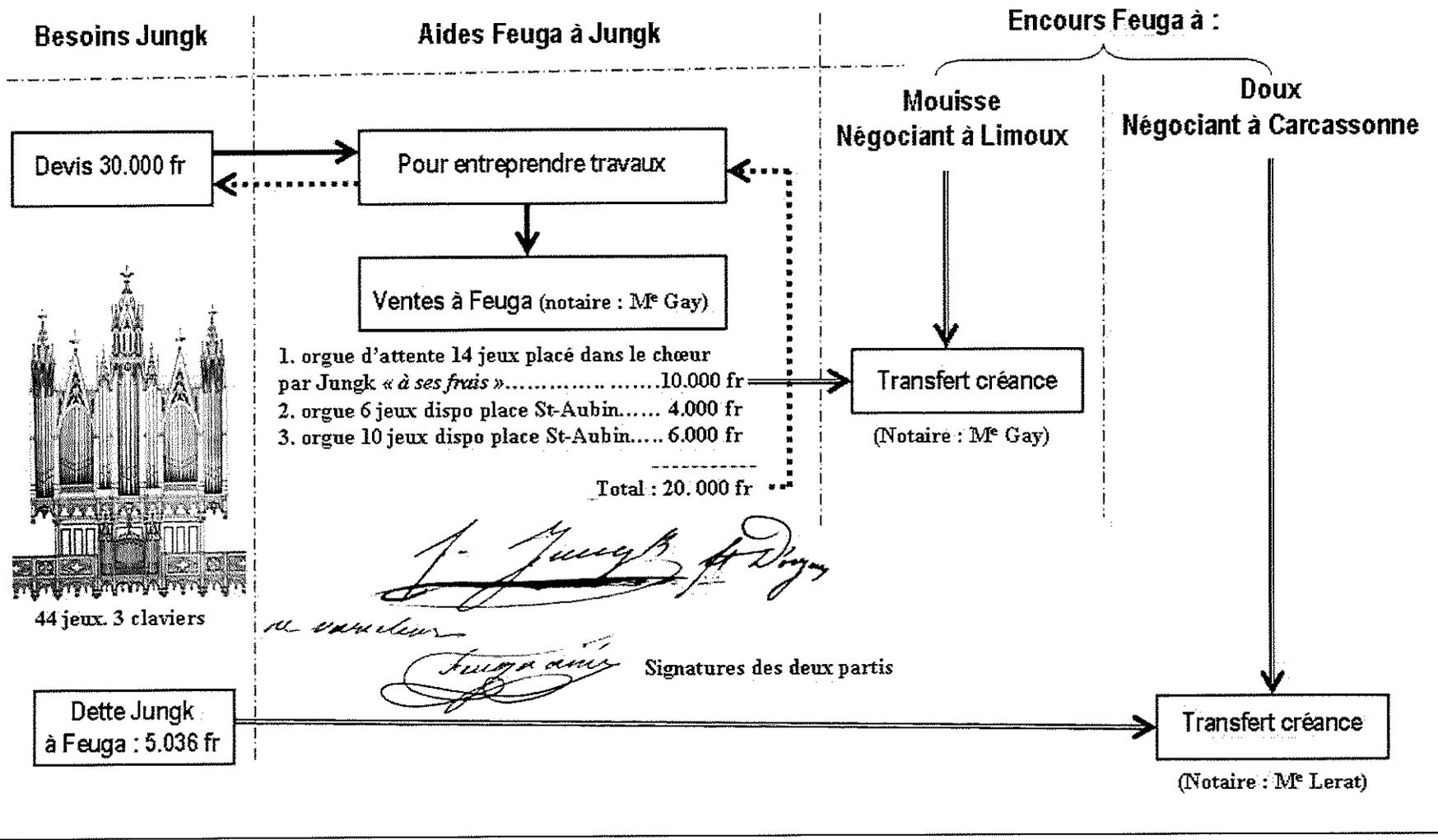
Que sont devenus tous ces instruments... ?

Dans l'intervalle 1845-1855, il est assez glorieux pour les trois facteurs d'avoir construit, réparé une trentaine d'orgues, dont quatre grands instruments : Toulon, Verdun-sur-Garonne, St-Pierre-des-Chartreux et Grasse, et pour Feuga sensible aux "artistes en orgues", de les avoir financés. Il semble qu'au Petit Séminaire de l'Esquile à Toulouse, "pépinière" des futurs prêtres futurs acquéreurs, l'orgue des lieux devint naturellement orgue paroissial de référence, « *par l'élégante simplicité de sa forme, la beauté, la puissance de ses sons, quoiqu'il n'ait que onze jeux* » disait-on à Boulogne-sur-Gesse (Annexe 1). Il apparaît que Jungk était coutumier du petit "orgue d'attente" placé durant les travaux d'un grand, « *pour dédommager l'impatient désir des fidèles* » (*Journal Pyrénées Orientales*, 29/6/1844), et garantie financière pour la fabrique « *n'ayant rien à craindre en l'ayant* » (Arch. Toulon).

8. Ex. de transfert de fonds : « *M. le Président de la fabrique de Grasse. Je vous confirme ma lettre d'hier contenant deux moitiés de deux billets de 1 000 fr. Je vous remets, ci-joint, les deux autres moitiés destinées à payer ma traite de 2 000 fr* » (courrier Feuga, 13 juillet 1855, Arch. de Grasse).

FINANCEMENT DES ORGUES

Exemple : cathédrale de Toulon. 30.000 francs



1845-1855. Quatre hommes de même passion

| Jungk + Poirier + Lieberknecht facteurs d'orgues. Feuga « pour faciliter l'exercice de leur industrie » | | | | |
|--|-----------------------------|---|-----------------------|------------------------------|
| Archives en main | N = Orgue Neuf | Finance Feuga ADHG | Inauguration | Épargné |
| 1845 : Jungk s'installe à Toulouse, 46 place St-Aubin (Gazette, 5/10/1845) | | | | |
| Autour de 1846 | | | | |
| | 7 sept. 1846 : | 1 ^{ères} finances Feuga à Jungk (ADHG, 3E 14645) | | |
| 1 Tlse Couvent N-D | N. 12 jeux 2 cl | | Gazette 27/4/46 | Disparu |
| 2 Gaillac-Toulza (31) | N. Provisoire 6 jx | | Jrnl Tls 12/8/46 | à Mas-Grenier |
| 3 Montauban St-Orens | N. 7 ou 10 jeux ? | 27121/2374(26/10/46 | ? | → E. Puget 1892 |
| 4 Montauban St-Joseph | N. 7 jeux ? | id | ? | → J-B Puget 1901 |
| 5 Montauban Ursulines | N. ? | →1905 → St-Trond Belgique | | → Incendie 1972 |
| 6 Toulouse St-Nicolas | N. Accompagnem ^t | | Journal Tls 12/12/46 | → où ? |
| Autour de 1847 | | | | |
| 7 Toulon cathédrale | N. En attente 14jx | 27124/2985 (2/7/47) | Démonté 1851 | → où ? |
| 8 Vendu à Feuga | N. 6 jeux | 27124/2983 id | | → où ? |
| 9 id | N. 10 jeux | 27124/2984 id | | → où ? |
| 10 Toulon cathédrale | N. 44 jx 3 cl | | AP 27/5/1851 | → Mader 1869 |
| 11 Tlse Petit Séminaire | N. 11 jx 2 cl | | ? | ? |
| 12 Pignans (83) | Travaux ? | ? | ? | ? |
| Autour de 1848 | | | | |
| 13 Vendu à Feuga | N. 8 jeux]? | 27126/3565 (25/2/48) | | |
| → ? | ← | ? | | |
| 14 Vendu à Feuga | N. 5 jeux]? | id /3566 id | | |
| → Lévignac (31) ? | ← | | ? | → E. Puget 1892 |
| 15 Vendu à Feuga | N. 5 jeux]? | id /3567 id | | |
| → Labastide-Beauvoir 31? | ← | | ? | ? |
| 16 Gaillac-Toulza (31) | N. 16 jeux | ? | ? | Muet ≈intact |
| 17 Verdun ^s /Garonne (31) | Réparat° ~20jx | 27129/4162 (6/12/48) | Jrnl Tls 29/6/49 | → Leclère 1985 |
| 1849 : Feuga acquiert la Manufacture Jungk (ADHG, 3E 27131 + 31021 & 33) | | | | |
| Ateliers Jungk transférés 35, rue des Balances, Hôtel Sans (Journal Toulouse, 1^{er} juin 1849) | | | | |
| 18 Baziège (31) | Réparation | Plaque Jungk ou Feuga | ? | → J-B Puget 1897 |
| 19 Villefranche-L ^g (31) | N. 16 jeux ? | id | Jrnl Tls 14/12/49 | Bancells 2001 |
| 20 Tls St Pierre Chartreux | N. ~35 jx 3 cl | id | Jrnl Tls 7/12/55 | → Grenzig 1983 |
| Autour de 1850 | | | | |
| 21 Castelnaudary St Jean B | N. ? | id | Le Midi, 24/9/50 | ? |
| Autour de 1851 | | | | |
| 22 Toulon Pont-de-Las | N. 6 jeux ? | id | ? | → Mader |
| 23 Montbn Temple Carmes | N. 14 jeux | id | ? | → Th Puget v1860 |
| 24 id Templ Villebourbon | N. 7 jeux | → 1949 Transfert | Temple Faculté | → Lefèvre 2010 |
| Autour de 1852 | | | | |
| 25 Fronton (31) | N. 12 +2 jeux | id | AP 28/3/52 | Muet ≈intact |
| 26 Tlse St Pierre Chartreux | N. En attente 5 jx | id | - | → à Bouloc (31) |
| 27 Montaubn St-Jean Bapt | N. ? | id | | ? |
| 28 Boulogne ^s Gesse (31) | N. 16 jx (3E31033) | id | Jrnl St-Ga (*) | → M ^{ce} Puget 1950 |
| Autour de 1853 | | | | |
| 29 Auch St-Orens (32) | N. | id | v. 1855 (**) | Bellet 2000 |
| Autour de 1854 | | | | |
| 30 Grasse (06) | N. 31 jeux 2 cl. | id | AM Grasse 15/4/55 | → Tamburini 1981 |
| 31 Gramat (46) | N. 13 jeux 2 cl ? | id | AD Lot 28/5/54 | → J-B Puget 1914 |
| Autour de 1855 | | | | |
| 32 Tlse Croix-Daurade | N. 11 jeux 2 cl | → 16 jx par Poirier-Lieberknecht 1868 | | → Sals-Bancells 2000 |

(*) Marquage Poirier « Clairon 54 notes Montauban 1852

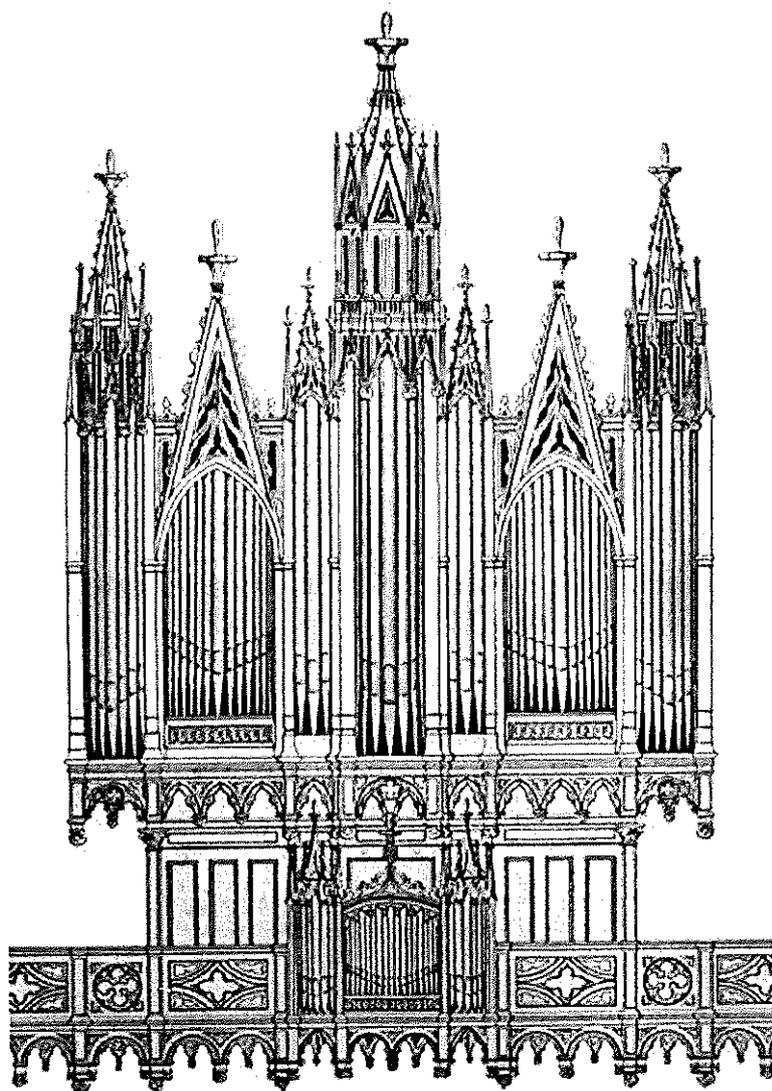
(**) « Jungk est à Auch pour y placer un orgue » courrier Feuga 11/1/1855, Arch. Grasse **Tableau 18**

TOULON. LE PLUS GRAND ORGUE JUNGK

Aspect 1851

Buffet d'effet gothique Louis Delor, architecte toulousain, rue des Filatiers 36,
« dont la silhouette remplit tout l'espace libre de l'ogive de la voûte »⁽⁹⁾

Fac-similé, Arch. cathédrale de Toulon



Orgue de la Cathédrale de Toulon

*Construit par M^r Jungk facteur à Toulouse, inauguré et béni par
Mgr l'Évêque de Fréjus, à Toulon, le 27 mai 1851*

*Cet instrument se compose de 44 jeux avec montre de seize pieds
et de dix pédales de combinaison*

9. Courrier Louis Delor au curé de Toulon, 21 juillet 1848, Arch. cathédrale.

En 1869, le buffet est ouvert en deux pour dégager une clarté entre deux pans en contre-jour...
(restauration Mader, facteur marseillais)

Jungk s'éloignait de Feuga avec la fin du chantier 1855 à Grasse, et s'installait 10 rue du Sénéchal (3^e maison après le presbytère, AMT, 39Fi221) ⁽¹⁰⁾.

Il entreprit en 1858 la réparation de l'orgue Daublaine-Callinet 1844 d'Auterive, « dégradé par les grandes réparations faites à l'église... » (Devis Jungk, 8 sept. 1858, Arch. paroissiales), puis rebâtit entièrement l'instrument de N-D du Taur, démarches initiées en 1850 (AMT, 4D33/22). À Auterive, on revint en 1979 à l'orgue XVIII^e s. Celui du Taur de 40 jeux inauguré par « M. Bazile, Premier prix de Rome, émule de Lefébure-Wély... » (L'Aigle, 25 nov. 1860), fut repris par Eugène Puget vingt ans plus tard... Que doit-on en penser ?

Il y a une plaque d'identification « Construit par Jungk, 1860... » sur l'orgue d'Antibes ? Quel fut le devenir de Jungk après les années 1860 ? Cela dépasse le cadre de cette étude.

FABRIQUE
d'Orgues d'Eglise, de Chapelles et de Salons
DE
JUNGK FRÈRES

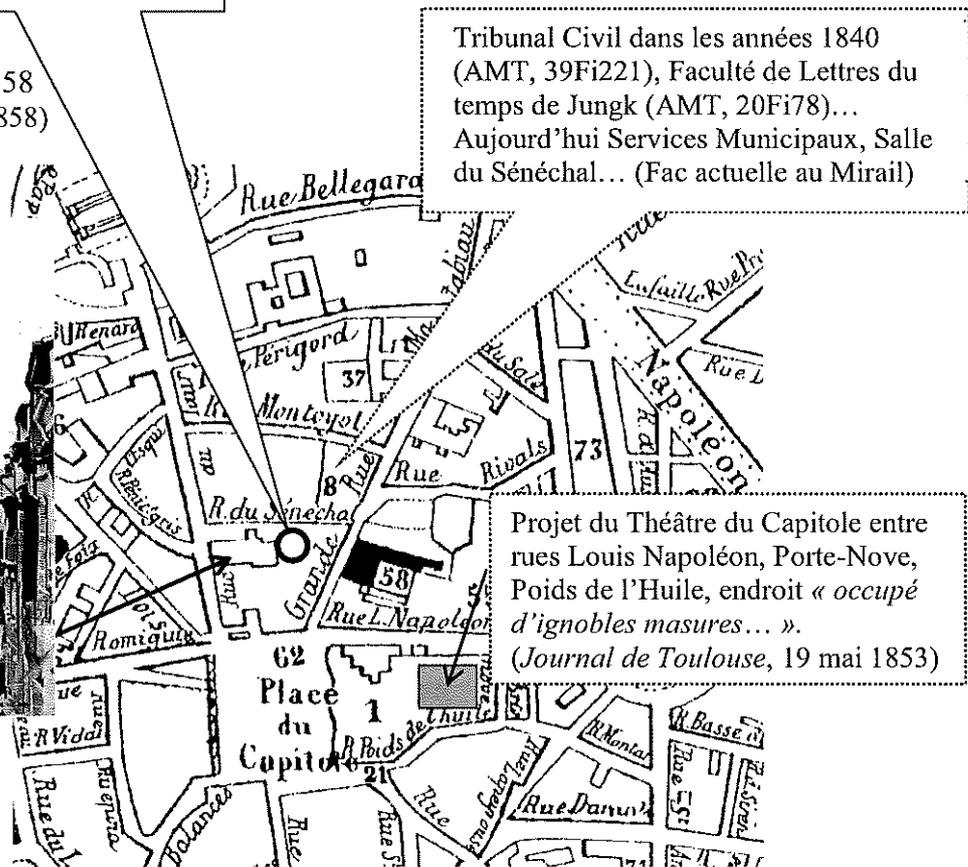
ATELIERS
Rue du Sénéchal, 10.
Vis-à-vis la Faculté de Lettres,
TOULOUSE

Harmoniums et Pianos,
Réparations,
Accords et entretiens
par
Abonnement

Illustration 20
Papier à en-tête v. 1858
(cf. Auterive, 2 sept. 1858)



Eglise du Taur
(Labouche)



Plan 1857. Milhès, rue St-Rome, 46 (AMT, 20Fi78)

Tribunal Civil dans les années 1840 (AMT, 39Fi221), Faculté de Lettres du temps de Jungk (AMT, 20Fi78)... Aujourd'hui Services Municipaux, Salle du Sénéchal... (Fac actuelle au Mirail)

Projet du Théâtre du Capitole entre rues Louis Napoléon, Porte-Nove, Poids de l'Huile, endroit « occupé d'ignobles masures... ». (Journal de Toulouse, 19 mai 1853)

Illustration 21

10. Maison d'époque à étages toujours là (décors terres cuites Virebent/Giscard). Rez-de-chaussée avec plafond à solives du probable atelier. Cour accolée à l'église du Taur dont Jungk restaurait l'orgue en 1860

Feuga désormais privé du concours de Jungk en 1855, s'appuyait sur Poirier et Lieberknecht. Les ateliers furent transférés du 35 au « 43 rue des Balances, Hôtel Loubers, près le Capitole », comme précisé ci-dessous, illustr. 22 (lieux remaniés en 1998).

Illustration 22

Papier à en-tête Bertrand Feuga v. 1860 ⁽¹²⁾

(cf. Courrier Feuga adressé à Toulon, 23 juillet 1861, Arch. cathédrale)

Malgré tout en 1857, « invité par la fabrique, le Sieur Feuga présenta un devis à Auriac-sur-Vendinelle (50 km Est de Toulouse) : 13 jeux, boîte d'expression, deux claviers... Neuf mille francs... La réception fut en novembre... Une Sœur musicienne de la Communauté de Lavaur avait été chargée des offices » (Registre paroissial) [v.1890 reprise Eugène Puget].

Sans doute pour une relance, Feuga donnait dans *L'Aigle*, samedi 12 mars 1859, « un aperçu des orgues construites dans ses ateliers ». C'était, en fait, tous les instruments construits par Jungk depuis 1846, tous financés il est vrai par Feuga. Exemple significatif : Verdun-sur-Garonne, commande du 17 nov. 1848 au « Sieur Jungk, place Saint-Aubin 46 ». C'était Feuga qui, « sur la somme de 900 fr prix de la boîte d'expression, recevait 626 fr 68 ctes » (quittance M^c Arnaud, sept. 1852, Arch. paroissiales). Par ailleurs, on est perplexe à propos d'orgues cités dans *L'Aigle* de 1859 : La Valette (83). Sainte-Colombe (11). Mazères (31). Saint-Michel de Lanès (11). Tournefeuille (31). Masseube (32). Marciac (32), Marseille (13), Cuers (83), Hyères (83)..., dont certains sont attribués à d'autres facteurs, ou disparus. Les fabriciens de Grasse ont aussi fait référence aux « plusieurs paroisses de Fréjus, aux chantiers de Narbonne, Brive, Tarbes..., d'un second instrument pour la paroisse de St-Louis à Toulon » ? (délibération, 2 octobre 1853, Arch. de la cathédrale).

Poirier et Lieberknecht en quête d'un nouveau statut, eux qui n'avaient pas encore osé se mettre à leur compte, un moment se prêtaient à la concurrence : on a remarqué des tuyaux gravés « É. Poirier fecit 1856 » dans l'orgue d'Aristide Cavallé-Coll à Grenade-sur-Garonne...

12. Sur le papier à en-tête, allusion à l'orgue présenté à l'Exposition 1858 des Beaux-Arts et de l'Industrie à Toulouse, et aux médailles d'argent attribuées à Poirier et Lieberknecht. Cette Exposition rue Neuve St-Aubin (Labéda) occupait le bâtiment des Messageries du Midi devenu vacant avec le chemin de fer 1857, « voitures, diligences provenant de la liquidation étant à vendre... » (*Journal de Toulouse*, 25 févr. 1858). Le portail d'entrée 1850 d'Urbain Vitry a été préservé dans l'aménagement 1998 du Théâtre de la Cité.

C' est dans *l'Annuaire 1860 (AMT)* que figurent « Poirier & C^{ie} », puis dans ceux des années suivantes, « Poirier & Lieberknecht, place Marengo », sous la rubrique « Orgues (fabricants d') ». Même rubrique, rivaux donc, étaient inscrits « Feuga rue des Balances, 43 » et « Puget place Louis Napoléon, 3 » (Wilson). Ainsi à leur compte, Poirier et

Lieberknecht signaient la maturité d'une des plus grandes manufactures d'orgues à Toulouse. En effet, tous les instruments depuis 1845, sous plaques Jungk ou Feuga, étaient aussi les leurs !

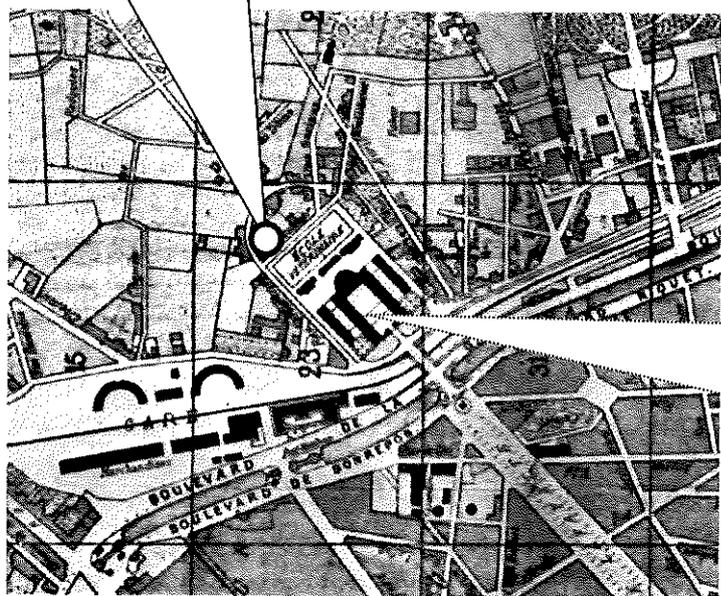
| | | |
|--|-----------------------|---|
| Médaille d'Argent décernée à E. Poirier. | PLACE MARENGO, | Médaille d'Argent décernée à N. Lieberknecht. |
| Fabrique d'Orgues d'église et chapelles. | A TOULOUSE. | Accord, entretien et réparations. |
| Emile POIRIER et Nicolas LIEBERKNECHT | | |
| FACTEURS D'ORGUES. | | |
| MM. les Facteurs amateurs trouveront dans cet Etablissement tous les tuyaux dont ils pourraient avoir besoin. | | |
| <i>Annuaire 1862, AMT</i> | | |



Illustration 24

Plaque de Pamiers, La Daurade, Croix-Daurade...

Illustr. 23. Pub 1862



Installation de Poirier à Marengo

- 1853 : Achat parcelle 211
« Fond des Redoutes »
(emplacement selon AMT, 27Fi021)
- 1856 : Construction d'une maison
(ADHG, 5126W927)
- v.1859 : Ateliers Poirier & C^{ie}

École Vétérinaire

Chapelle Saint-Félix

« On recueille des offrandes pour
l'établissement d'un orgue... »
(*L'Aigle*, 9 nov. 1861). Instrument
probablement détruit lors de
l'incendie 1899 relaté dans le
Messenger du 7 août.

Illustration 25. Plan Hector Labouche, 1880, AMT, 20Fi47

C'est la période des grands et beaux instruments : Notre-Dame du Camp, à Pamiers, 27 jeux (*L'Aigle*, 17 janv. 1861). Notre-Dame la Daurade à Toulouse, 42 jeux, dont « Lefébure-Wély a témoigné sa satisfaction aux facteurs » (*L'Aigle*, 23 mars 1863). Muret, 24 jeux, « à classer parmi les meilleures orgues de province... » (*Journal de Toulouse*, 5 nov. 1866). Poirier et Lieberknecht s'affairaient aussi à Toulouse Croix-Daurade dans l'église agrandie, amplifiant en 1868 l'orgue primitif 1855 de 11 jeux à 16 jeux (annexe 3) ; signaient leurs travaux à Toulouse Saint-Exupère sur un gros tuyau d'étain "montré" en façade : « *Montre de St-Exupère. E. Poirier et N. Lieberknecht. 1869* »...

Il y avait les imprévus avec « la foudre tombée sur l'église de Croix-Daurade qui suivit la corde des cloches, parcourut les tuyaux de l'orgue... », relatait la *Semaine catholique*. Appelé, Poirier marqua l'événement : « *Hautbois de 37 notes, orage du 26 juillet 1879. Réparation par É. Poirier* » (*L'Observatoire de Toulouse* consignait dans ses *Annales* « *Éclairs, tonnerre dans l'après-midi, 82 litres d'eau au m²...* », cf. Arch. Météo France).

L'orgue Feuga-Jungk de Fronton a traversé le temps, encore là. Dans les années 1850, le curé Vigouroux aurait pu assurer une permanence musicale pour le culte avec un orgue à cylindres, qu'un organiste soit présent (on "touche le clavier") ou absent (recours aux cylindres). Jungk lui-même avait revendu ces instruments « où se trouvaient les rites », ordres prescrits des cérémonies ! (illutr. 4, p. 5). On citait ceux de « Jandel, facteur rue des Balances, 66 » (*Journal de Toulouse*, 23 mai 1844), ceux de « Fraisse aîné, jouant sans le secours d'un organiste » (*Journal Pyrénées Orientales*, 15 oct. 1845). Il y a à Montaut dans l'Ariège, non loin de Pamiers, récemment restauré par Patrice Bellet, un instrument représentatif de ces orgues et une armoire remplie de cylindres, ensemble rare venu jusqu'à nous !

En 1852, moment de décision, le prêtre de Fronton relevait les avis formulés alentour. M. Massis, organiste de Saint-Sernin, attestait six ans plus tôt que « Jungk méritait des félicitations » pour l'orgue de Gaillac-Toulza (*Conseil de fabrique*, 10 août 1846). Jean-Baptiste Labat de la cathédrale à Montauban, conseillant le Consistoire, faisait observer que

Cliché M. Evrard



« M. Jungk s'était fait connaître pour la fourniture de deux orgues, à Saint-Orens, aux Ursulines... » (BM Montauban, FM91), et ajoutait : « la proximité de Toulouse permet de surveiller les travaux en cours d'exécution dans les ateliers de M. Jungk..., de traiter des conditions plus avantageuses pour les accords... » (ADTG, 10J17). Il est vrai, une liaison régulière de Fronton avec Toulouse était assurée par les "Messageries des Maîtres de Poste" rue Lapeyrouse (*Annuaire 1852*, p. 244). Et surtout, professeurs, prêtres et futurs prêtres du Petit Séminaire de l'Esquile pouvaient détailler leur expérience de sept ans avec l'orgue de onze jeux placé par Jungk en 1847. Le Curé Vigouroux allait retenir un orgue comparable.

Illustration 26. Orgue Fronton Feuga-Jungk 1852

L'orgue de Fronton « *coûta 6 000 francs payés comptant, plus 500 francs pour un jeu que M. Jungk prétendit indispensable pour la réception de l'orgue. Quelque temps après, on ajouta un autre jeu payé 300 francs... un bourdon* »⁽¹³⁾. (Registre 1824-1881 de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption).

L'instrument devint un élément essentiel au culte. Aussi, la fabrique dut se gendарmer contre, probables habitudes anciennes, « *le grand nombre d'hommes qui, aux jours de grande solennité surtout, se rendaient à la tribune, occasionnant un encombrement bruyant propre à déranger l'organiste et les chantres, capable même de troubler le service divin...* » (illustr. 27). Dès lors, on fixa « *le prix des chaises à 30 centimes jours de grande fête, à 15 pour tous les autres jours... à payer en entrant* » (3 avril 1854, Arch. paroissiales).

Le conseil de fabrique sur la proposition d'un de ses membres considérant que le grand nombre d'hommes qui aux jours de grande solennité surtout, se rendent à la tribune occasionnent un encombrement bruyant et propre à déranger l'organiste et les chantres, capable même de troubler le service divin, le conseil pour ces motifs a décidé de voter à l'unanimité le 64 du règlement général de la fabrique fixant le prix des chaises à la tribune à trente centimes pour les jours de grande fête, et à quinze centimes pour tous les autres jours lesquels seront payés en entrant et pour que personne ne puisse s'excuser d'ignorer ces dispositions a décidé de faire statuer de la présente délibération sur le pied de la mode parcellaire

D. H. Vigouroux Curé Président

Illustration 27

Dominique Hilaire Vigouroux Curé Président



Panneau près de l'orgue

Les facteurs ayant accordé, entretenu ou réparé l'orgue de Fronton permettent un intéressant recensement de manufactures des années 1850 à nos jours (Registre des Recettes & Dépenses 1855-1894 et Grand Livre 1931-1953) :

- Émile Poirier, accords permanents jusqu'en 1883 avec grosses réparations en 1864.
- Jean Auguste Montlezun, un accord ponctuel en janvier 1860, facteur qui serait écarté par Poirier pour l'orgue à Saint-Aubin... (annexe 2).
- Thiebaut Maucourt d'Albi, un accord ponctuel en septembre 1860, facteur qui construirait en 1865 l'orgue trois claviers de Saint-Pierre à Gaillac d'après un devis signé Jungk 1861... (Revue L'Orgue, N° 159, 3^e trimestre 1976).
- Les Puget :
 - Théodore, un accord en 1863.
 - Eugène, son fils, en 1887, 1888, 1891... Il semblerait qu'après son décès en 1892, l'orgue ait été délaissé : l'Inventaire 1905 mentionnait « *Orgue en mauvais état, injouable* ».
 - Maurice, son neveu, accords de 1938 à 1943, lequel en « *Septembre 1944, exécuta une importante réparation aux orgues qui leur donnèrent une bien plus grande valeur au dire des connaisseurs* ». Accords réguliers ensuite (le Grand Livre s'arrête en 1953).

13. En 1854, la fabrique votait un emprunt « *pour éteindre les dettes contractées envers M. Gayral qui paye le bourdon...* »

CONSOLE DE L'ORGUE FEUGA-JUNGK 1852 DE FRONTON Composition actuelle

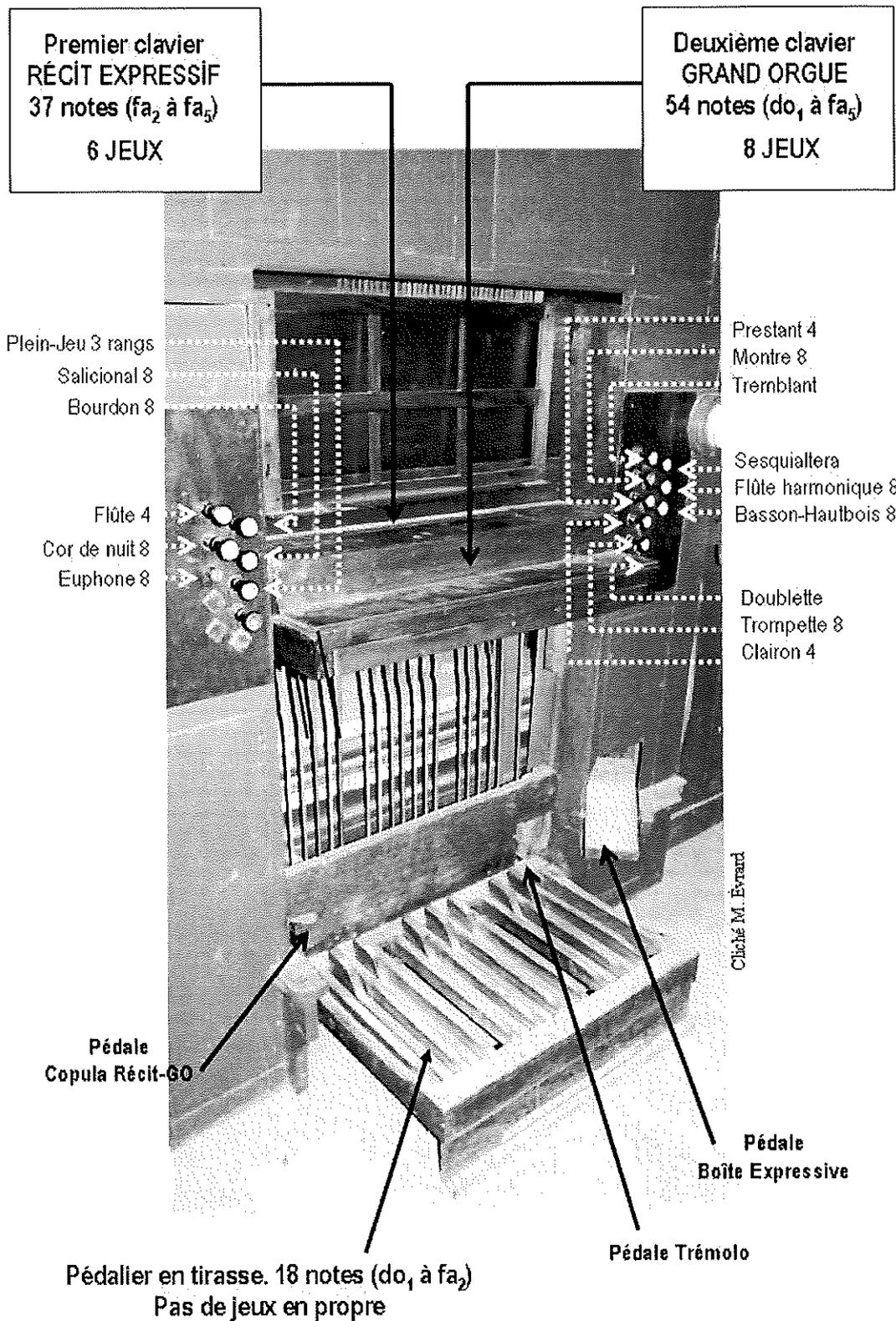
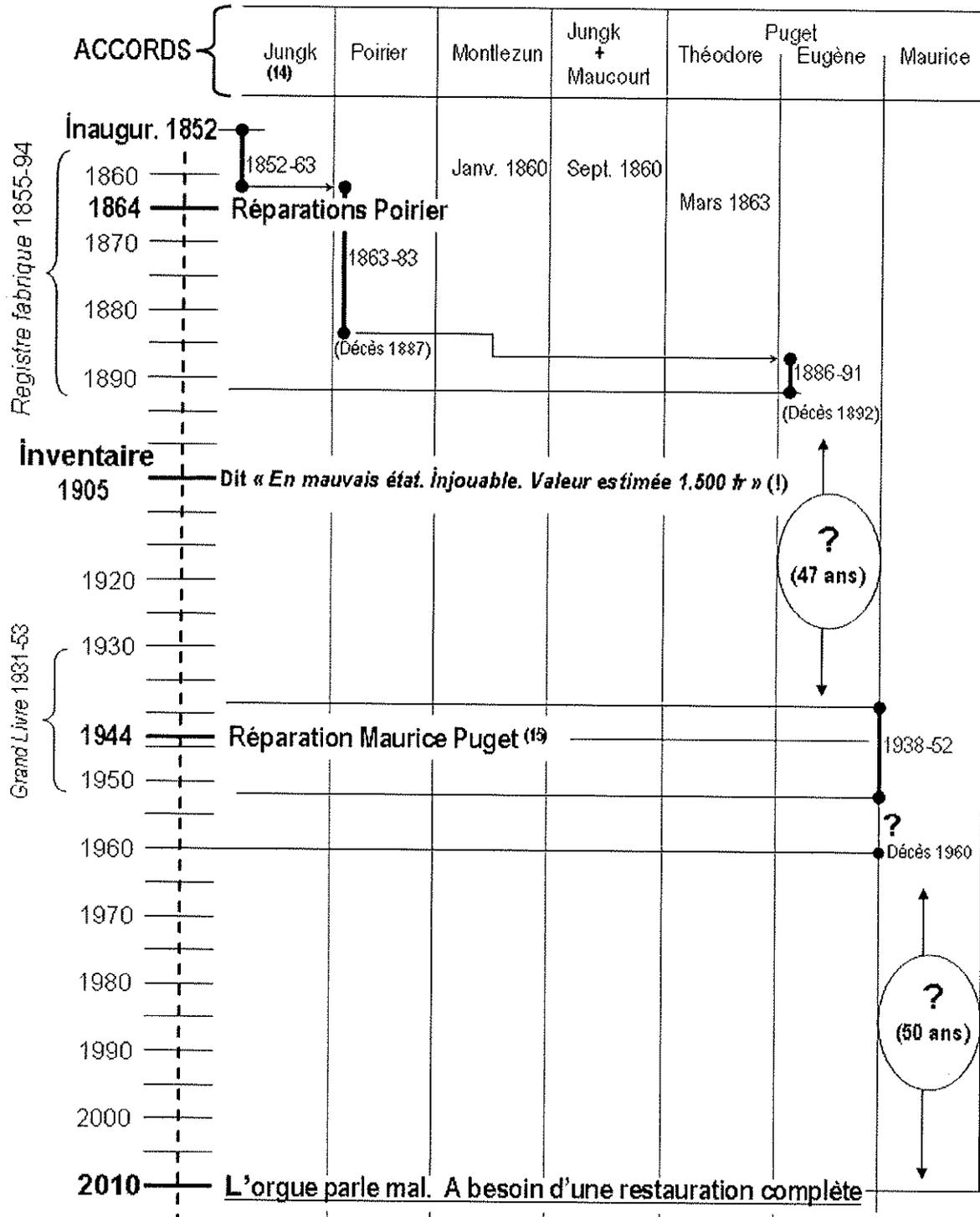


Illustration 28

FRONTON SUIVI DE L'ORGUE D'APRÈS ARCHIVES TROUVÉES



Note 14. Mai 1861 : « Paiement pour le jeu d'un cor anglais » (euphone)

Note 15. Réparation Maurice Puget 1944 : « Les orgues ont été complètement démontées, nettoyées et révisées. On a déplacé certains organes pour permettre une réparation plus facile, le cas échéant, et éviter d'avoir à tout démonter pour un simple dépannage. Un jeu a été supprimé qui était inutilisable, et remplacé par un autre. Un autre jeu a été renforcé » (Grand Livre 1931-1953).

PERSPECTIVES D'AVENIR POUR L'ORGUE DE FRONTON

Père Philippe Bachet, ex-technicien-conseil en orgues historiques

L'orgue, s'il est un instrument cultuel, est aussi un instrument culturel très important. Depuis des siècles, il n'a cessé de se perfectionner et de nombreux musiciens ont écrit des œuvres tout à fait majeures dans l'histoire de la musique, de Buxtehude à Messiaen..., pour orgue seul, pour orgue et voix ou instruments, pour orgue et orchestre. La restauration d'un orgue est donc associée à ce patrimoine monumental que mettent en valeur diverses rencontres en Europe, en Amérique...

Il se trouve qu'au cours des toutes dernières années, l'orgue 1857 d'Aristide Cavallé-Coll à Castelnau d'Estretfonds et l'orgue 1960 de Maurice Puget à Villemur ont été restaurés. Dans ce secteur, reste à restaurer l'orgue 1852 quasi-intact de Feuga-Jungk de Fronton. À lui seul, il représente une opportunité particulière pour nombre de pièces écrites durant le XIX^e siècle. Réunis, les trois instruments forment une entité musicale très intéressante dans un triangle d'une douzaine de kilomètres, avec leurs esthétiques singulières de trois grandes manufactures.

- En premier lieu, l'orgue de Fronton pourrait permettre des manifestations culturelles d'un bon niveau, et pourrait aussi être associé au Festival d'orgues de Toulouse, comme le sont déjà les deux autres instruments de Castelnau et de Villemur.
- Il serait judicieux de mettre en place une classe d'orgue qui réunirait les écoles de musique de Castelnau, Villemur, Fronton. En effet avec cette entente, il y aurait, dès lors, un nombre suffisant d'élèves pour un professeur, et possibilité d'aborder tout le répertoire, "en jouant" des diverses capacités et spécificités des trois instruments : pédalier court à Castelnau ; clavier de Récit 42 notes à Fronton ; structure complète à Villemur. Il y aurait mutualisation des moyens ! Avec la proximité des Conservatoires de Toulouse et de Montauban, on peut rêver de Master Class pour les meilleurs...
- En bref, les trois instruments rassemblés sont représentatifs de trois manufactures essentielles dans le Sud. L'orgue A. Cavallé-Coll à Castelnau possède la palette sonore que l'on trouve au Gesù et à St-Sernin de Toulouse. L'orgue à Fronton de Jungk et Poirier soutenus financièrement par Feuga, met en parallèle une harmonisation très différente que l'on entend à Croix-Daurade, La Daurade... Enfin l'orgue à Villemur est le dernier témoin de la Maison Puget résonnant au Taur, à La Dalbade. Les instruments à Castelnau et à Fronton sont à transmission mécanique, celui de Villemur est en électro-pneumatique.
- L'orgue de Castelnau a été classé. L'orgue de Fronton n'a pas subi de transformations importantes au cours de son histoire et mériterait d'être protégé parmi les instruments historiques. Pour cela, il faudrait contacter le technicien-conseil en charge de notre région, Monsieur Thierry Semenoux à Bordeaux.

Voilà les diverses raisons qui militent pour une restauration à l'identique de l'orgue à Fronton.

(Septembre 2010).

Annexe 1

ORGUE JUNGK DU PETIT SÉMINAIRE DE L'ESQUÏLE

« La puissance de ses sons bien qu'il n'ait que onze jeux...! »

Nous fûmes frappés de l'élégante simplicité de sa forme, de la beauté, de la puissance de ses sons quoiqu'il n'ait que onze jeux..., ne coûtant que 6 000 francs ! », s'exclamait la commission pour l'achat d'un orgue de Boulogne-sur-Gesse (H^{te}-G), s'étant rendue au Petit Séminaire de l'Esquïle le 30 avril 1852 (Arch. municipales de Boulogne).

On enseignait « aux jeunes gens se destinant à l'état ecclésiastique... la langue française, la langue latine, les belles-lettres, l'histoire, la géographie... depuis la sixième jusqu'en rhétorique », précisait M. Darbou dans le prospectus du Petit Séminaire diocésain (ADHG, 45J37). Le 6 juillet 1838, eut lieu « l'inauguration de la chapelle dédiée à la gloire de Marie, rapportait *La Gazette du Languedoc* le 29 juillet. On célébrait (aussi) la fête de saint Louis de Gonzague, patron de la jeunesse. La nouvelle chapelle était décorée de ses plus beaux ornements, les candélabres, les fleurs, les vases, l'encens... Le son de l'orgue, les chants grandioses et harmonieux attestaient la grande solennité... ». L'orgue, le vrai de Jungk n'étant pas encore là, il ne pouvait s'agir que d'un *Poïkilorgue*, invention de Cavaillé-Coll, ou d'un *Harmonium* que le magasin Lagèze, 14 rue Saint-Rome n'hésitait pas à qualifier d' "Orgue" !

Au Petit Séminaire, il est assez aisé de dater l'orgue 11 jeux de Jungk, instrument tant admiré par les fabriciens de Boulogne-sur-Gesse (tableau 18, p. 18, rep. 28). Un indice majeur est fourni par Jungk écrivant à M. le curé de l'église Sainte-Marie majeure à Toulon : « Parti pour Pignans le 2 février 1848 pour me rendre à Grasse, je reçois une lettre qui me demande de partir immédiatement pour Toulouse où l'on me demande absolument au Séminaire où j'ai placé un orgue quelque temps avant celui de Pignans... » (Arch. cathédrale Toulon). L'orgue du Petit Séminaire (tableau p. 18, rep. 11, p. 18) était donc sorti des ateliers Jungk Place Saint-Aubin autour de 1847. Dix ans plus tard, Feuga citait l'orgue dans *L'Aigle*, 12 mars 1857 : « *Petit séminaire de Toulouse, Orgue neuf N° 8* ».

Le Petit Séminaire était fermé à la suite des Lois de Séparation. Et pourtant en 1911 dans le répertoire des orgues « *Accord et entretien par la Maison Puget* », Jean-Baptiste mentionnait : « N° 199 = Toulouse P. Séminaire. Gd Orgue 2 claviers ». Était-ce un simple rappel, ou l'instrument était-il encore là ?

On ne sait ce qu'est devenu l'orgue Jungk 1847, "vitrine" placée dans la pépinière des futurs prêtres candidats acquéreurs... Au *Fichier patrimonial de la Mairie de Toulouse, Désignation des biens ayant appartenu au culte, loi 1905*, n'est fait mention que des *Maison, jardin, bosquet, pré à Croix-Daurade, 4 ha 46 a* », ancienne "Campagne" du Petit Séminaire (actuels Salle Cuvier et Conservatoire-Annexe Jean Boyer, Michel Évrard, *L'Auta*, oct. 2005).

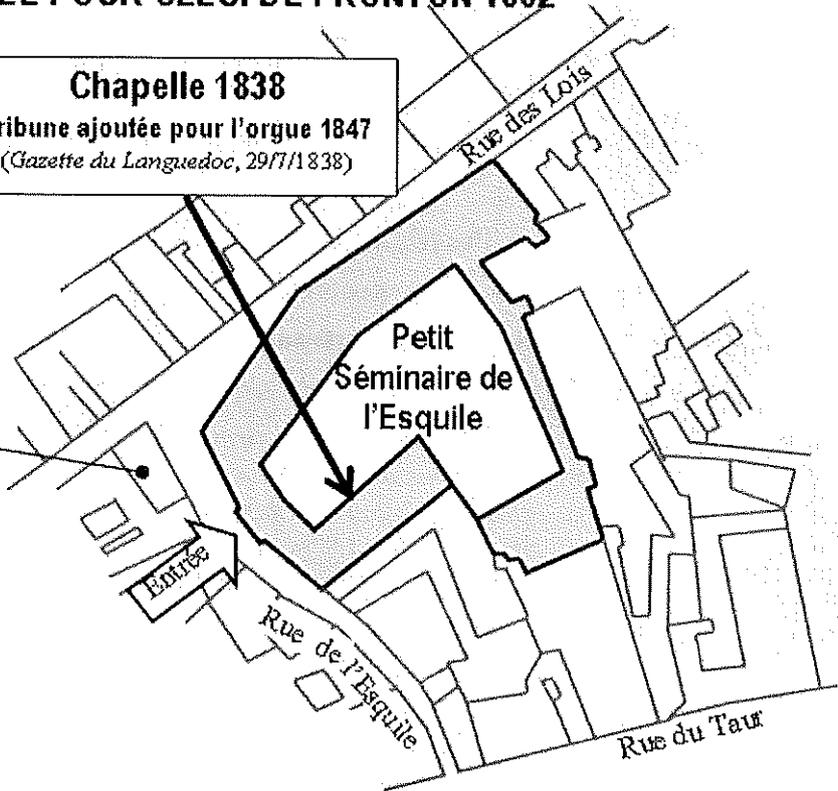
L'ORGUE JUNGK 1847 DU PETIT SÉMINAIRE DE L'ESQUILE MODÈLE POUR CELUI DE FRONTON 1852

Cliché M. Eymard



2, rue de l'Esquile
Hier hôtel recommandé à
MM. les Ecclésiastiques.
Chambres sur rue, balcons...

Chapelle 1838
Tribune ajoutée pour l'orgue 1847
(Gazette du Languedoc, 29/7/1838)



Plan du Petit Séminaire 1882 (AMT, 1P4)

Le Petit Séminaire occupait un terrain de 6.837 m²
Aujourd'hui Hôtel des Finances, Cinémathèque...

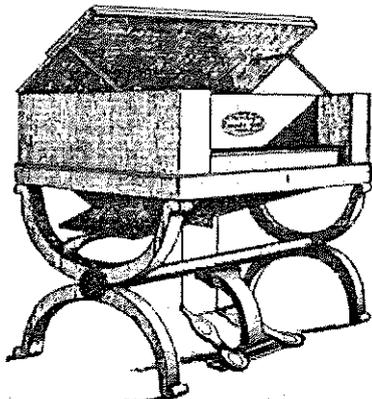
↑
1846. Pour les visiteurs du
Petit Séminaire :
un hôtel en face de l'entrée

Rue de l'Esquile, 2, à Toulouse. **HOTEL DU COMMERCE** Rue de l'Esquile, 2, à Toulouse.

TENU PAR M. SOUS.

Ce bel Hôtel est entièrement neuf. Les voyageurs y trouveront, à des prix très-modérés, des chambres parfaitement garnies et une table confortable servie à toute heure. La tranquillité qui règne dans l'Établissement et sa situation, le recommandent aussi à MM. les Ecclésiastiques et aux parents qui visitent leurs enfants à Toulouse.
VASTE REMISE et ECURIE.

Journal de Toulouse, 8 mars 1846



A VENDRE un très be au POÏ-
ble jeu, plaqué en acajou.
S'adresser chez M. de Labouïsse-Rochefort, rue des Balances, 43.

Gazette, 8 avril 1850

43 rue des Balances...
Feuga-Jungk étaient au 35 !

« MM. Cavaillé-Coll étaient à Toulouse, où ils venaient d'inventer le poikilorgue, instrument à lames vibrantes, avec soufflets pouvant diminuer et enfler le vent... » (Journal de Toulouse, 10 Nov. 1843)

Illustration 30

Annexe 2

AUTRES INSTRUMENTS DANS L'OMBRE D'UN GRAND DITS "ORGUES D'ATTENTE", CONVOITÉS, QUI VOYAGÈRENT...

Frédéric Jungk à Perpignan, délégué des "Grandes Orgues Jean Goujon à Paris" (Arch. Nationales Paris, F19/7818).
L'orgue de la cathédrale accompagné d'un plus modeste pour l'attente.

« M. Jungk, facteur d'orgues de Paris, chargé de la restauration de l'orgue de la cathédrale Saint-Jean à Perpignan..., prévenait MM. les artistes et amateurs qu'il confectionnait aussi des orgues de salon avec des jeux les plus recherchés et que, sous peu, il leur ferait entendre dans une séance publique un orgue de salon qu'il était sur le point de terminer » (Journal des Pyrénées Orientales, 7 octobre 1843, BM Perpignan). Rue Foy, le porche donnait directement sur un local à solives encore visibles, de dimensions suffisantes pour « des orgues construites à Perpignan, qu'on pouvait voir et entendre dans l'établissement », comme disait Jungk dans le Journal des Pyrénées Orientales, 4 mai 1844. Ainsi donc rue Foy, au cœur ancien du quartier Saint-Jean, ont été assemblés l'orgue de salon et celui de Sigean.



4 rue Manuel

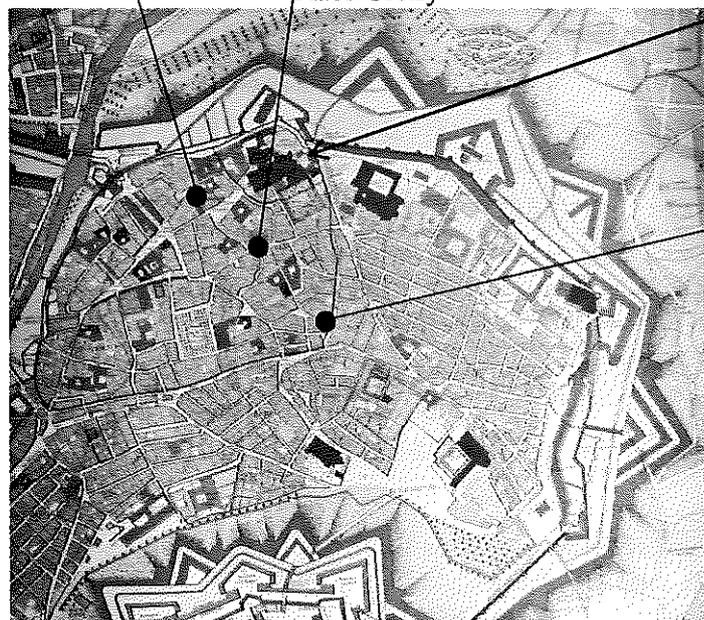
1843. Dépôt de pianos des premières manufactures de Paris.

« S'adresser en toute confiance à M. Petit professeur de piano (*), Place Grétry 5, et à M. Jungk facteur de Paris, rue Manuel 4. Pianos droits, à queue, au dernier goût... Orgues expressives, orgues à tuyaux pour salons et chapelles. Prix selon les jeux... » (Journal des PO, 19 août 1843).

(*) lauréat 1845 du concours d'organiste de la cath.



Cathédrale
St-Jean-Baptiste
Tour de l'Horloge



Perpignan dans ses remparts



Clichs Michel Evrand, 2010

1844. "Jungk & C^{ie}", 20 rue Maximilien Sébastien Foy (ant. carrer de l'Oli)

« M. Jungk dans son voyage fait à Paris, s'est lié d'affaires avec la première Maison qui construit des orgues expressives... » (Journal des PO, 4 mai 1844)

Illustration 31

1843-45 : Jungk à Perpignan

Tout laisse croire que l'orgue 1843 de l'atelier rue Foy fut en escapade dans la cathédrale en 1844, durant la restauration du grand orgue : « il se faisant entendre dans le sanctuaire, pour dédommager l'impatient désir des fidèles que faisait éprouver le retard du grand orgue... Quels flots d'harmonie ce petit orgue laissait couler de son sein ! », s'exclamait le *Journal des PO*, 29 juin 1844⁽¹⁶⁾.

Vers 1875, un nouvel orgue de chœur Aquilino Amezua étant prévu, on aurait vendu l'orgue Jungk à la paroisse de Banyuls-sur-Mer selon Louis Ausseil et Laurent Pie, *L'orgue en Roussillon*, ADPO. L'église d'alors est démolie en 1972. Qu'est devenu l'orgue Jungk ?

Bouloc (Haute-Garonne).

« L'an mil huit cent cinquante cinq et le quinze avril, les fabriciens étaient réunis à Bouloc... M. le Président avait proposé d'acheter un orgue d'occasion pour la somme de 2 000 francs payables en cinq annuités [disant] qu'il se chargeait d'offrir à la fabrique pour cet objet : mille francs. À quoi tous les fabriciens avaient acquiescé avec empressement » (Arch. paroissiales). Il est facile de dater l'instrument : sur un tuyau en étain est gravé à la pointe sèche "Hautbois de 30 notes. Toulouse Mars 1852" de la belle calligraphie Poirier.

Mais à Bouloc apparaît une situation quelque peu insolite dans une église dédiée à Notre-Dame de l'Assomption : en façade du buffet de l'orgue, un grand médaillon de bois doré représente saint Pierre tenant les clés ! (illustr. ci-contre). On peut avancer avec assez de certitude que cet orgue acheté en 1855 par la fabrique de Bouloc, est l'instrument provisoire ou "d'attente" qui avait été placé en 1852 par Jungk et son compagnon de toujours Poirier qui signait les tuyaux, durant les longs travaux 1850-1855 de reconstruction de l'orgue de Saint-Pierre-des-Chartreux (tableau 18, p. 18, N° 26). Le facteur avait dû, là encore, « dédommager l'impatient désir des fidèles ! ». Ce petit orgue d'attente voyagea !



Illustration 32. Saint Pierre
Écusson du buffet d'orgue

Toulouse Saint-Aubin. « Le nombre des plans proposés pour la construction de la nouvelle église s'élève à 31, et après un premier choix, 23 ont été écartés du concours », racontait le *Journal de Toulouse*, 6 août 1844. Dans le projet 1845 d'Auguste Delort figurait un orgue de tribune estimé 15 000 francs, à placer évidemment une fois l'église terminée (illustr. 34, p. 32, AMT, 3921-3928)⁽¹⁷⁾.

Le 4 mars 1847, « Sa Grandeur, Mgr d'Astros, posait le premier mortier avec une truelle d'argent... » (*Annuaire 1848*, p. 124, AMT) ; le 30 octobre 1849, « les cryptes étaient bénites, ouvertes aux fidèles », devenues "église basse" (*Gazette du Languedoc*, 1^{er} nov. 1849). Frédéric Jungk installé non loin « place Saint-Aubin, en face de la rue du Rempart Saint-Étienne » (illustr. 5, p. 5), faisait sans tarder des propositions d'un "orgue d'attente", comme le dévoile un courrier à l'architecte du 7 janvier 1850 (AMT, 3921-3928) :

16. Cathédrale de Perpignan. Composition de l'orgue d'attente Jungk dans la cathédrale de Perpignan : Flûte 8. Bourdon 8. Basse clairon, dessus hautbois. Prestant. Hautbois (*Journal des PO*, 29 juin 1844)
17. Michel Évrard. *Église St-Aubin. Belles ambitions mais fatales discordes*, *L'Auta*, déc. 2004.

« Monsieur Delort. Veuillez avoir la bonté de me dire si vous vous êtes occupé du plan dont nous avons parlé dernièrement pour l'orgue de Saint-Aubin. Si vous avez fait le croquis, veuillez me l'envoyer..., car si la chose doit avoir lieu, il faut que je fasse mettre ces travaux en train avant mon départ pour Toulon qui est fixé pour le 28 du courant... Jungk ». Les chantiers en cours ne permettaient probablement pas une livraison rapprochée. Jean Auguste Montlezun allait fournir l'orgue des cryptes courant 1850. Cinq ans plus tard, l'instrument était hissé des cryptes humides dans l'église supérieure en travaux. En 1860, l'orgue Montlezun avait fait son temps !

L'abbé Prosper Montels apprenait alors que la « fabrique de La Daurade, Quasimodo 1860, délibérait de l'acquisition d'un orgue Poirier-Lieberknecht » (AMT, 3L7), instrument qu'inaugurerait Lefébure-Wély en 1864 (*L'Aigle*, 19 févr.). L'abbé pouvait soupçonner que dans l'ombre du grand, il y avait eu un plus petit "orgue d'attente" pouvant faire l'affaire. Ce fut le cas d'après les indications de Poirier sur un « Hautbois. Récit 37 notes 1861 » dans l'orgue actuel à Saint-Aubin, transept Nord, emplacement (4).

Le petit orgue Poirier-Lieberknecht 1861 allait occuper quatre emplacements à Saint-Aubin : (1) v.1865 sur la tribune Montlezun accolée à la cloison provisoire. (2) 1866 accroché mi-hauteur à un pilier. (3) 1878 au milieu des stalles (restauration Baptiste aîné Puget, *Semaine cath.*, 3 févr. 1878). (4) 1963 dans le transept Nord perché sur quatre montants (restauration Beuchet-Debierre, inauguration 14 déc. 1963).

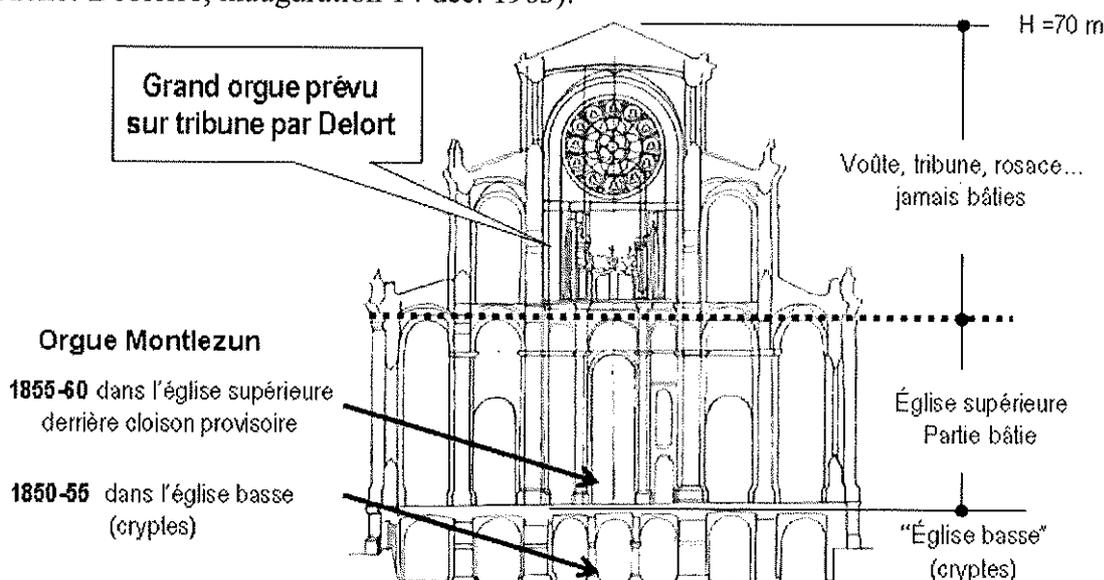


Illustration 33. Église St-Aubin. Projet 1845 Auguste Delort (AMT, 3921-3928)

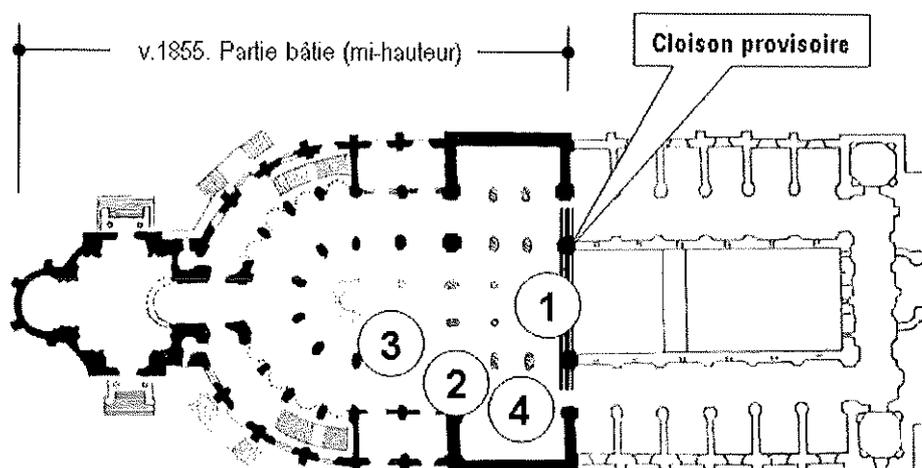


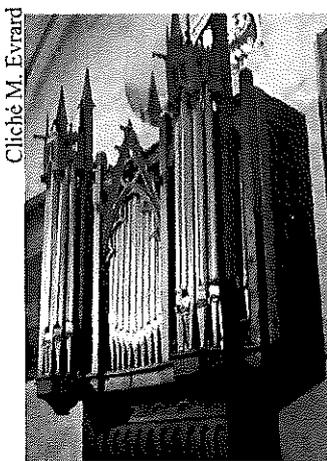
Illustration 34. Orgue Poirier-Lieberknecht. Quatre déplacements en 100 ans (AMT, 3921-28)

Annexe 3

DES ORGUES "À VENDRE". UNE SECONDE VIE.

À Sigean, en 1845, « un orgue 5 jeux fourni par le Sieur Jungk de Toulouse au prix de 2 450 francs » était signalé dans la *Chronique paroissiale* (l'instrument sortait de l'atelier rue Foy à Perpignan, mais Jungk avait donné sa nouvelle adresse de Toulouse). Durant les années 1860, d'importants travaux de l'église Saint-Félix de Sigean imposaient la dépose de l'orgue Jungk. Jean-Baptiste Puget allait fournir un nouvel instrument (*Semaine cath.*, 16 oct. 1879).

À Peyriac-de-Mer, Aude, fin XIX^e s., l'abbé Lauze offrait à l'orgue oublié de



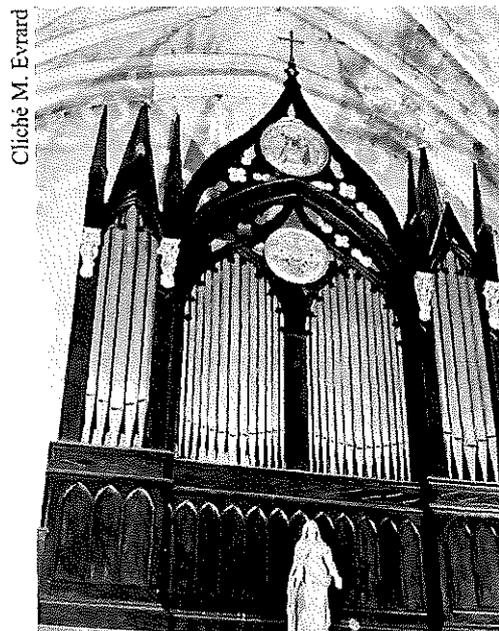
Cliché M. Evrard

Sigean de reprendre vie : « *Le Conseil municipal avait ouï la demande de la fabrique...* » (6 août 1899, AM Peyriac, 1D6). Un ébéniste local réalisait le buffet, on l'installait derrière l'autel... Trente plus tard, l'instrument bougeait encore, étant posé sur une tribune accolée au mur Ouest, selon une inscription : « *Mis à cette place en juin 1933. Flousac facteur d'orgues...* ». Restauré en 1996 par Claude Berger de Clermont-l'Hérault, classé en 2000, cet orgue un temps à Sigean est le témoin des débuts de Jungk. Un commentateur dépeignait bien Jungk sans toutefois pouvoir alors le citer : « *La tuyauterie, ne manquant pas d'intérêt, est proche de celle Daublaine-Callinet* » (*Inventaire des orgues en Languedoc-Roussillon*, N° 30). Jungk avait travaillé comme on le lui avait appris chez les Callinet, et comme il travaillerait dans le futur !

Illustr. 35. Peyriac-de-Mer

En 1845, Rue Foy à Perpignan, naissait la partie musicale Jungk.

De Gaillac-Toulza (H-G) à Mas-Grenier (T & G). À Quasimodo 1846, les fabriciens de Gaillac-Toulza convenaient qu'il était « *fort désirable d'acquérir un orgue...* »



Cliché M. Evrard

Gaillac-Toulza

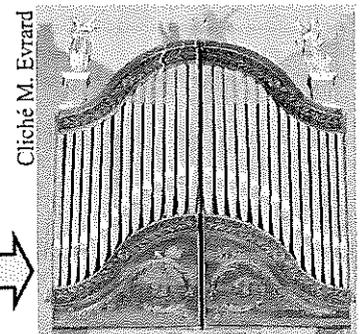
Quasimodo 1846
Conseil de fabrique
Jungk propose un Six jeux, 4.000 fr construit pour
Mas-Grenier où la tribune n'est pas terminée

(Arch. du presbytère)

10 août 1846
Inauguration de l'orgue provisoire
« M. Massis de Saint-Sernin s'était transporté »
(*Journal de Toulouse*, 12 août 1846)

1848
Acquisition finale d'un orgue 16 jeux
(*Journal de Toulouse*, 2 juillet 1848)
Rendre au facteur l'instrument 1846
au même prix
avec l'achat du plus considérable

Source : Arch. de l'ancien presbytère



Cliché M. Evrard

Orgue de Mas-Grenier
Un détour de deux ans

Temple de la Faculté à Montauban, Quai Montmurat.

Cet orgue « inutilisé de l'ancien Temple de Villebourbon, le Conseil presbytéral du 15 juin 1945 désirait qu'il soit conservé dans la vieille cité huguenote » (ADTG, 10J17). Voici l'historique de cet instrument de 160 ans lié à celui des Carmes, tous les deux sortis des ateliers Feuga-Jungk 35 rue des Balances (Gambetta).

Pour mémoire. Population protestante des 7 paroisses montalbanaises mi-XIX^e s. = 6 580, dont Montauban 2 865 (20 000 habitants) (ADTG, 10J17).

Tel qu'en 1851, un petit orgue Jungk va à nouveau parler

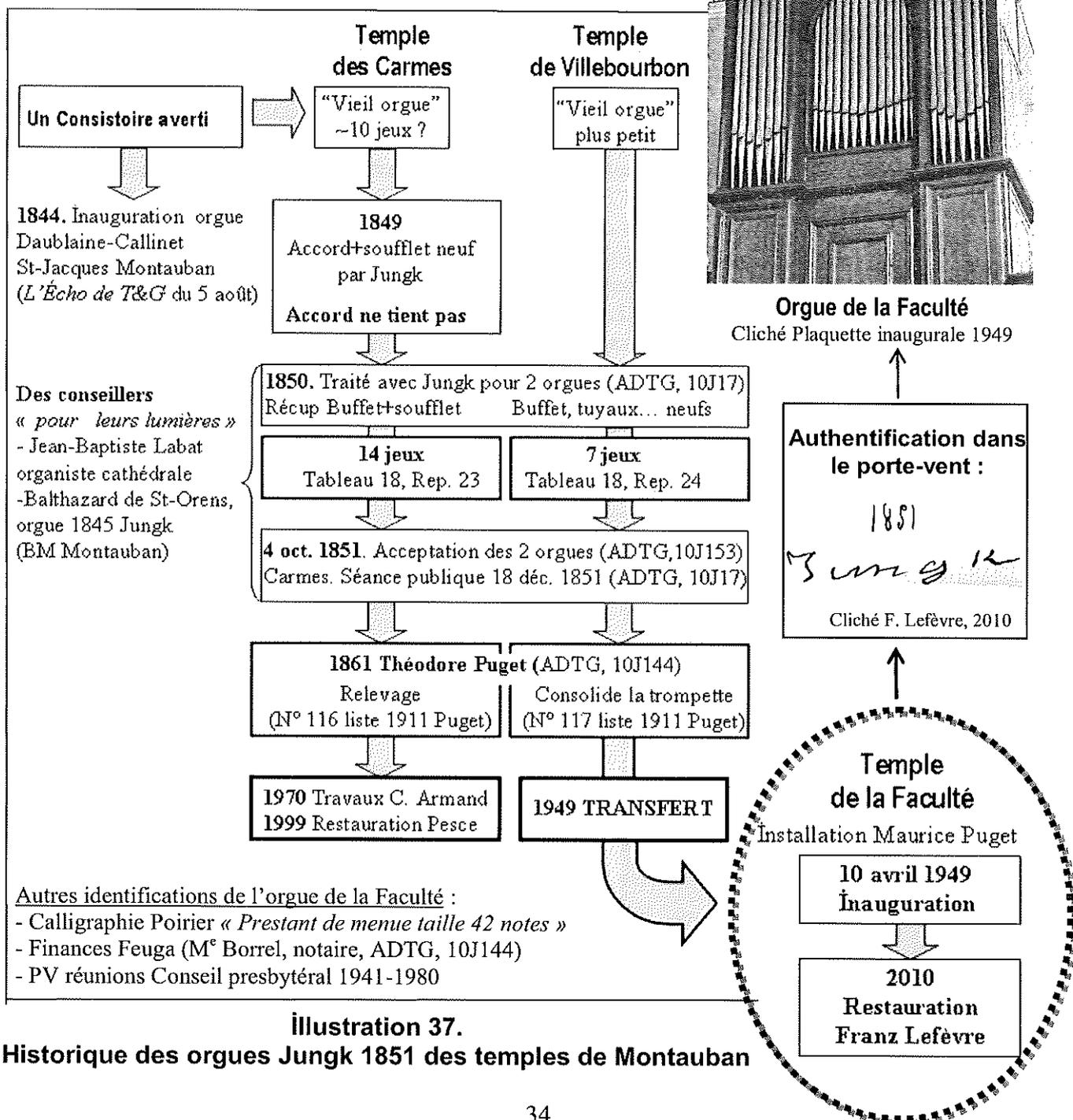


Illustration 37.

Historique des orgues Jungk 1851 des temples de Montauban

Annexe 4

ÉGLISE SAINT-CAPRAIS DE CROIX-DAURADE, TOULOUSE ORGUE FEUGA-JUNGK 1855 AMPLIFIÉ PAR POIRIER-LIEBERKNECHT 1868

Instrument classé Monument historique en 1979,
selon le vœu de Jean Boyer qui lui devait sa vocation ⁽¹⁹⁾

En 1855, Pierre-Lucien Massia, curé de Croix-Daurade et ancien du Petit

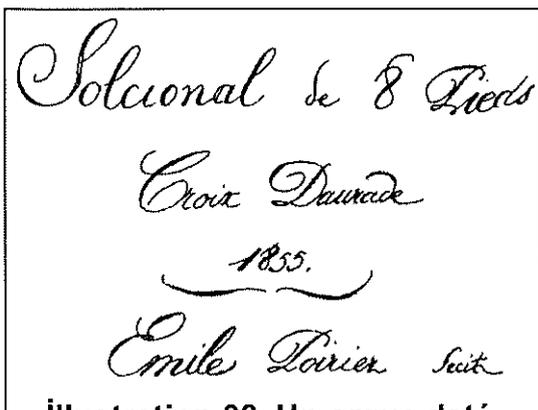


Illustration 38. Un orgue daté

Séminaire de l'Esquile ⁽²⁰⁾ déjà équipé huit ans plus tôt d'un orgue Jungk, commanda un instrument 11 jeux comparable pour son église. À cette date, Feuga, était propriétaire depuis 1849 des ateliers Jungk 35 rue des Balances : l'instrument portait donc la plaque "Manufacture d'orgues de B. Feuga à Toulouse" (*Délibérations de fabrique 1842-1906*, AMT, 1Mi68). La tuyauterie fut confiée à Émile Poirier, compagnon de toujours. De belles écritures sur un *Salicional* signalent bien la destination prévue de l'orgue et la date de construction (illustr. ci-contre).

Avec « la population à Croix-Daurade toujours croissante » (1850 : 2 000 habitants), l'église 1776 de Philippe Hardy s'avérait trop petite : « la Commission municipale votait en 1866 l'agrandissement » (AMT, 1D63). Mgr Desprez bénirait la nouvelle église deux ans plus tard (*Semaine catholique*, 15 nov. 1868). L'élévation d'une voûte de 8 à 11 mètres permettait de loger un orgue plus conséquent (plan André Laffon, AMT, 5M23). À cette date, après avoir eu pour patron Jungk puis Feuga, Poirier et Lieberknecht étaient établis à leur compte place Marengo (p. 22). Ils amplifièrent buffet et plan sonore de l'instrument de 1855 à 16 jeux avec deux claviers à mains, un jeu en propre de *Soubasse* au pédalier, une boîte expressive avec jalousies pour les tuyaux du Récit... Les facteurs apposèrent leur plaque "Émile Poirier Nicolas Lieberknecht".



Illustration 39
L'orgue 1868 Poirier-Lieberknecht

19. Jean Boyer (1948-2004). Brillante carrière d'organiste. Succède à Xavier Darasse. Professeur d'orgues au Conservatoire National Supérieur de Musique, Lyon. « Élève remarquable en musique » rapporte son Bulletin scolaire 1962-65 au Lycée Raymond Naves de Croix-Daurade. Titulaire à 19 ans de l'orgue de l'église St-Caprais tout à côté, « c'est avec émotion qu'il retrouvait trente ans plus tard "son" premier orgue » avec le concert de renaissance 1997 de l'instrument restauré.

20. « L'abbé Massia après avoir étudié à l'Esquile, y devint professeur... L'abbé Izac, supérieur du Petit Séminaire attira son protégé à Croix-Daurade où se trouvait la Maison de Campagne de l'Esquile » (abbé Lafforgue, son successeur, *La Grande Lande et Croix-Daurade*, p. 585, AMT, 479). Cette "Maison de Campagne" abrite l'Annexe du Conservatoire Jean Boyer de 2007.

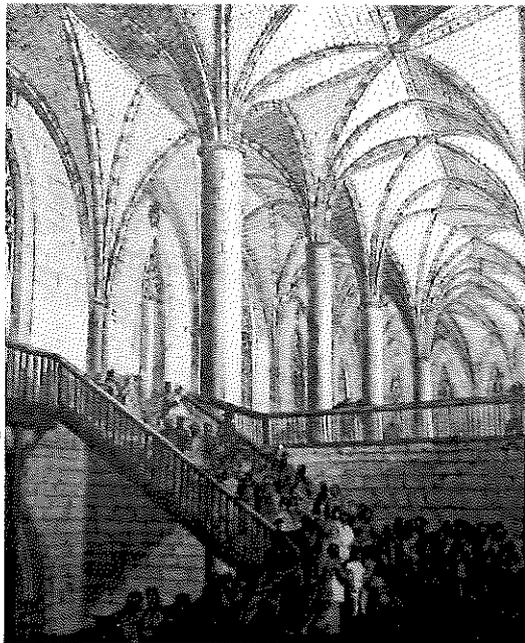


Illustration 40. Console de l'orgue
(claviers, pédalier, tirants de jeux, pédales)

Composition de l'orgue (restauration Alain Sals-Gérard Bancells 1997-2000)

- GO (54 notes). Montre 8. Salicional 8. Bourdon 8. Prestant 4. Octavin 2. Plein-jeu 5 rangs. Trompette 8. Clairon 4
- Récit (37 notes). Gambe 8. Flûte harmonique 4. Voix céleste 8. Cor anglais 4. Hautbois 8. Voix humaine 8
- Pédalier (27 notes). Soubasse 16
- Pédales. Trémolo Récit. Tirasse GO. Copula GO-Récit. Expression Récit

Quant au petit orgue de 11 jeux déposé durant les travaux d'agrandissement et surélévation de l'église, il apparaîtrait avoir été présenté aux Jacobins par « MM. Poirier et Lieberknecht à l'Exposition des Beaux Arts et de l'Industrie 1865 ». Un cliché d'Antonin Provost montre l'instrument à l'étage (plancher de l'armée, ancien occupant des lieux ⁽²¹⁾). Par ailleurs, les deux facteurs présentaient à La Daurade l'orgue 16 pieds nouvellement construit. Une Médaille d'Or de 1^{ère} classe leur était attribuée (*Journal de Toulouse*, 18 déc. 1865).



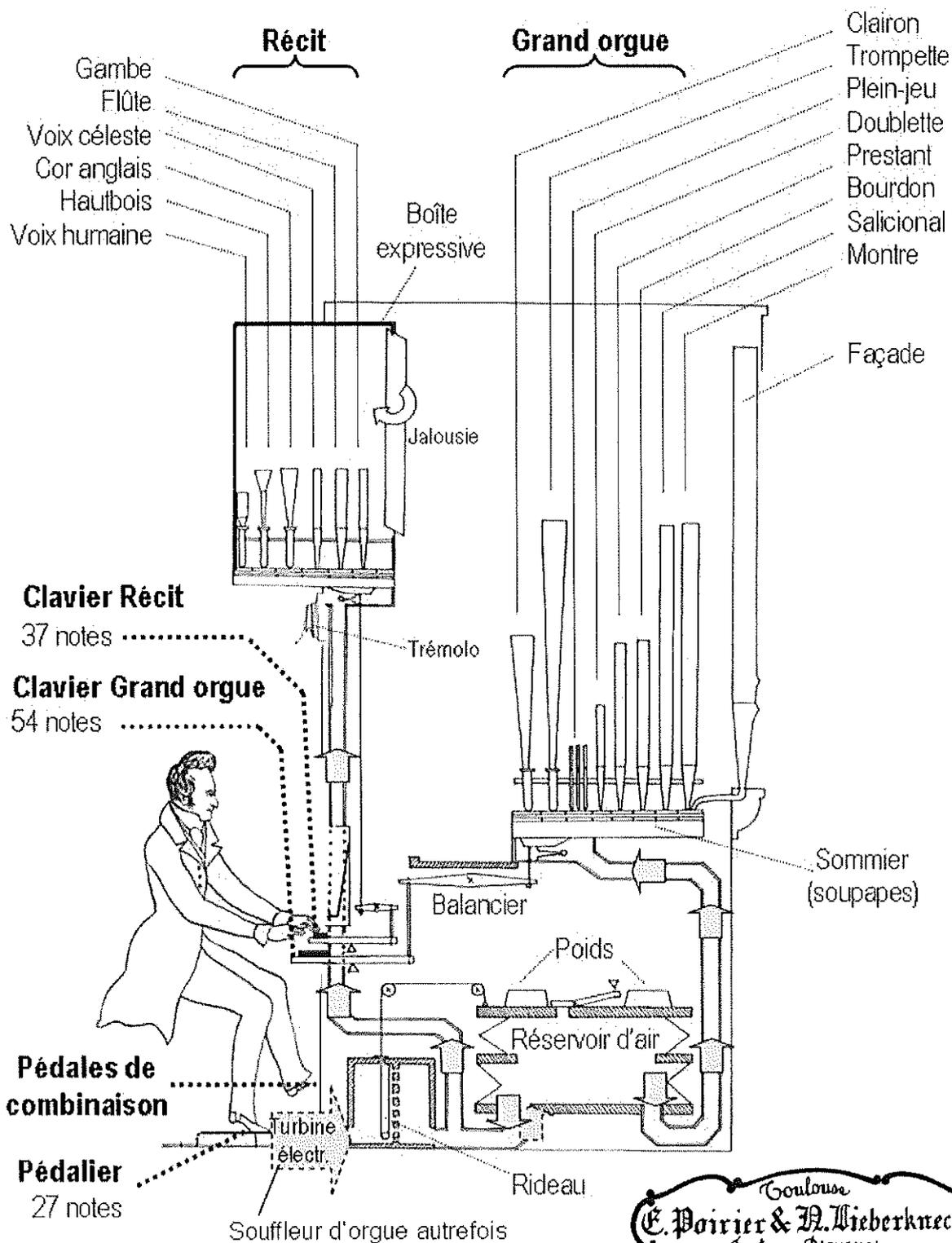
Illustr. 41. Expo 1865 aux Jacobins
Escalier intérieur d'accès à l'étage



Illustr. 42. Expo 1865, 1^{er} étage
Sur la banderole de l'orgue :
E. Poirier N. Lieberknecht Place Marengo

21. Anecdote : « Fâcheux accident au magasin à fourrages des Jacobins. Pendant que des artilleurs étaient occupés à cribler, le plancher supérieur cédant sous le poids de l'avoine s'est abattu avec fracas. Quatre artilleurs et un officier ont été fortement contusionnés » (*Journal des PO*, 17 mai 1845)

PRÈS DE MILLE TUYAUX DANS L'ORGUE DE CROIX-DAURADE



Coulouse
E. Poirier & H. Wieberknecht
Facteurs D'orgues

Marquage sur certains tuyaux :

- Solcional de 8 pieds, Croix Daurade 1855 Ernile Poirier fecit
- Viola di Gamba, 8 pieds, Croix Daurade
- Hautbois 37 notes, orage du 26 juillet 1879, Réparation E. Poirier

Illustration 43

Annexe 5

JUNGK L'ALSACIEN

ACTE DE NAISSANCE

DÉCLARATION, faite à la Maison commune d' Ottwiller --- départem. du Bas-Rhin, pardevant l'Officier de l'État civil, à Sept heure du matin le vingt sept Janvier mil huit cent dix-sept, de la NAISSANCE d'un enfant du sexe Masculin né au mariage, nommé Frédéric --- du mois Janvier à sept heure du matin et

A Prénoms et nom d.e. DÉCLARANT Christian Jungk Menuisier à Ottwiller

Agé de vingt sept ans --- domicilié à Ottwiller

B Qualité ou profession Menuisier

PÈRE de l'enfant: prénoms, nom, profession et domicile, Christian Jungk Menuisier à Ottwiller,

C MÈRE de l'enfant: prénoms, nom et domicile, Marguerite Ehrhard femme du Déclarant

L'accouchement a eu lieu en la maison N.° 26 Du Déclarant

Premier TÉMOIN: prénoms, nom, âge et profession, Henri Schickel Cultivateur âgé de 40 ans

Deuxième TÉMOIN: prénoms, etc. Lucie Dörner son épouse âgée de 35 ans

D Les deux témoins domiciliés en cette mairie.

E Lecture faite, l'Officier de l'État civil a signé avec les comparans.

Christian Jungk Lucie Dörner
Menuisier à Ottwiller

Maire, faisant les fonctions d'Officier de l'État civil,
Margarete Ehrhard
 (Mairie de Ottwiller)

ACTE DE BAPTÊME

geboren am 30ten 1817

Ottweiler Montags den 27. Januar morgens um 7 Uhr wurde dem stolzen Schreiner Christian Jungk von seiner Ehefrau Margarethe Ehrhardt ein Söhnchen geboren, welches den 30ten getauft und Friederich genannt wurde.

Friederich genannt Jungk

Geboren im Jahr 1817. Ottweiler Montags den 27. Januar morgens um 7 Uhr würde dem stolzen Schreiner Christian Jungk von seiner Ehefrau Margarethe Ehrhardt ein Söhnchen geboren, welches den 30^{ten} getauft und Friederich genannt würde.

(Temple de Ottwiller)

Naissance de l'année 1817. Ottwiller, lundi 27 janvier, le matin à sept heures. Au menuisier Christian Jungk est né de son épouse Marguerite Ehrhardt un fils prénommé Frédéric, qui a été baptisé le 30 janvier.

Annexe 7

1845. INAUGURATION DE L'ORGUE DE PRADES

De bon augure pour les débuts de carrière de Jungk

Pour la reconstruction de l'orgue en place, la fabrique s'adressait à la manufacture des « Grandes Orgues Jean Goujon à Paris », dont les délégués en Roussillon étaient Théodore Puget et Frédéric Jungk. Le travail fut confié à Jungk qui achevait les travaux de l'orgue de la cathédrale à Perpignan. À 28 ans, il était déjà reconnu dans l'enthousiasme.

JOURNAL des PYRÉNÉES ORIENTALES

Samedi 9 août 1845

Depuis longtemps, l'orgue de Prades ne lançait à la voûte retentissante de l'église que des sons faiblement mélodieux et trop souvent monotones... Un habile facteur, M. Jungk, dont les débuts ont été si brillants à Perpignan..., l'a rétabli dans son état primitif ; il l'a même enrichi de plusieurs jeux et d'une boîte à expression. M. Petit, artiste distingué et organiste de la cathédrale de Perpignan (cf. p. 30), fut appelé pour en faire la réception. Il arriva à Prades accompagné d'amateurs de haut mérite sous le rapport des sciences musicales...

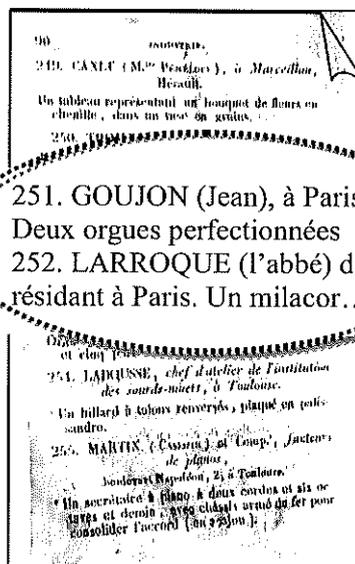
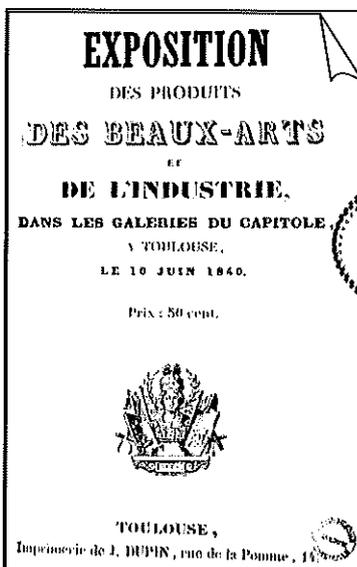
D'abord, des modulations furent le sujet du premier morceau : des chants doux et graves tout à la fois flattaient délicieusement l'oreille et l'écho les répétait au lointain ; puis, par un effet de l'habileté de l'organiste, des accords sublimes semblaient sortir avec force des entrailles de la terre, s'élever et se perdre dans les airs quand tout à coup ils redescendaient et vibraient avec la même force. Les jeux de voix humaines ont été artistement joués... Qui aurait été insensible à ce torrent d'harmonie. Bientôt, l'orgue s'anima de nouveau et des airs joyeux s'élançèrent rapidement : c'était un nouveau genre de musique.

L'orgue resté muet, tout à coup, semble annoncer tous les signes d'un orage terrible. Du milieu de préludes mélancoliques, retentissait le son aigu et criard de la trompette du berger. Les esprits étaient captivés. Mais, quelle fut la surprise des auditeurs lorsque le tonnerre gronda furieusement. Alors, c'étaient les accords déchirants qui faisaient mal au cœur ; tout tremblait ; on croyait que la foudre allait s'élever des régions infernales ; il ne manquait que la prompte lueur des éclairs pour rendre cette scène naturelle.

Cet instrument ainsi réhabilité se lève orgueilleusement derrière le portail. Sa voix, à la fois douce et mugissante, proclamera dorénavant, avec plus de grâce, les merveilles du christianisme et les louanges du créateur.

Fac-similé. Extrait

Pour mémoire : 1840. Présence à Toulouse des "Grandes Orgues Jean Goujon à Paris"



Théodore Puget
facteur de la
Maison Goujon
(ADHG 23J8)

1841
St-Exupère

1869

Poirier-Lieberknecht
Signature & date
sur tuyau de Montre

Illustration 46

(BMT, LaD150010)

CONCLUSION

Dans l'exercice du métier, les personnages ici présentés, étaient proches, tous à peu près du même âge (en 1845 : Jungk 28 ans. Poirier 30. Lieberknecht 32. Feuga 34). Aux naissances apparaissent des liens d'amitié : la fille de Jungk, Berthe Marie Bertrande, naquit en 1850 rue des Balances alors que Bertrand Feuga un an avant avait racheté ses ateliers ! Poirier, lui, appela Justin Bertrand le fils né en 1856, les relations avec Feuga étant de dix ans déjà (pour ces deux naissances, Feuga signait comme témoin, p. 7). La musique était à l'honneur. La fille aînée Marie Jungk fut concertiste à 19 ans après avoir été élève de Ponsan, titulaire de La Daurade et reçue au Conservatoire de Paris (*Journal de Toulouse*, 6 févr. 1864 et 29 nov. 1866). Chez les Poirier, Justin Bertrand fut « *musicien* » (recensement 1886, 1F2).

Jungk eut l'habileté de placer ses premiers orgues à Toulouse chez des religieuses et dans la pépinière des futurs prêtres, le Petit Séminaire, et aussi chez les protestants de Montauban : de quoi asseoir sa réputation (p. 11, 28, 34). Il eut l'habileté aussi de proposer un plus petit instrument illustrant la facture nouvelle et susceptible d'être acquis, dans l'« *attente* » du plus grand en cours (p. 30-32).

Sans Feuga, celui qui procura les fonds, Jungk n'aurait pu se réaliser (p. 16-18), et sans Jungk, Poirier et Lieberknecht créateurs permanents et rigoureux n'auraient pu suivre la voie tracée d'être plus tard à leur compte et réputés (p. 22). Feuga avait la stature de négociant très important et prospère : chiffre d'affaires 1866 = 225 000 francs (*Journal de Toulouse*, 30 janv. 1867), à comparer avec le coût, par ex., de l'orgue de Toulon, 44 jeux, 3 claviers, buffet = 30 000 francs ! (p. 17, 19). Mais la facture d'orgues était très difficile à gérer : imprévus (*insolidité* tribune de St-Pierre-des-Chartreux, AMT, 4D16), chantiers parfois lointains (Grasse 450 km), surcoûts (transport accéléré Canal du Midi, p. 6), crédits aux fabriciens étalés sur dix ans... En résumé, des pratiques commerciales lourdes, différentes de celles de la confection où l'argent tournait. Pour Théodore Puget, les orgues furent sa seule richesse ! (ADHG, 3E 32685). Le passage par les orgues ne fut pas bénéfique pour Feuga. On peut penser que le poids des orgues le poursuivit jusqu'à la faillite générale en 1867, lui ayant sapé le moral et la bonne conduite des affaires aussi (ADHG, 6U210). Il y avait encore des tuyaux, bois secs... dans l'inventaire du dépôt Feuga (p. 44), qui furent les bienvenus pour Baptiste Puget aîné (ADHG, WU3894). Et les créances ? Le domaine familial de Verdun fut vendu à la criée 21 juillet 1869 (ADHG, WU827, annonce dans *Journal de Toulouse* du 12 juillet). Bertrand Feuga décédait le 30 septembre deux mois après.

Jungk ne s'était-il pas appuyé sans assez de retenue sur le sens des affaires de Feuga dont il croyait les ressources inépuisables ? En 1855, le chantier de l'orgue de Grasse terminé, Jungk fut remercié par Feuga (sur le plan financier, tout n'est pas permis, même pour la « perfection »). Jungk perd pied, et nous sommes perdus aussi dans son histoire : Auterive, Le Taur, Antibes... (p. 20). Jungk dut se rapprocher d'autres facteurs. On devine les noms de Mader et Maucourt dans le *Journal du Tarn*, samedi 16 mars 1867 (BM Albi) : « *succursales à Marseille et St-Geniez dans l'Aveyron. Gaillac* ». Impliqué dans des créances douteuses, il s'enfuit deux ans en Espagne. Extradé, après procès, il fut incarcéré à la prison d'Albi. On lui refusa « *de subir sa peine* (5 ans) *dans l'une des maisons centrales de Melun ou de Poissy où étaient organisés des ateliers pour la fabrication des accordéons et orgues* » (Paris, 29 avril 1867, AD Tarn, 1Y67). On ne sait ce que Jungk devint. Ses orgues furent orphelins. Eugène Puget eut les mains libres au Taur en 1880. À Antibes, sur l'orgue 1860, avec l'intervention 1895-96 de Florentin Martella, élève de Vincent Cavallé-Coll, une plaque mentionne un nom déformé par l'anomalie d'une particule : « De Jungk »... (p. 38).

On a toujours eu une connaissance nette et précise de l'œuvre d'Émile Poirier et Nicolas Lieberknecht : instruments des années 1860-70, restaurés, régulièrement accordés, classés (p. 22). Mais du fait des appellations multiples : Manufacture Jungk, Manufacture Feuga, Manufacture Poirier-Lieberknecht, cent cinquante ans après, on ne savait plus qu'il s'agissait des créateurs de la même Maison. Surtout que parmi eux, il y avait eu Feuga, un marchand drapier "non facteur", et un facteur mal connu, Jungk, dont on ignorait les problèmes qui l'avaient mis dans l'ombre. Dans ce dossier, on retrouve la partie 1845-55, et sont réunis ceux qui n'auraient jamais dû être séparés. Et pourtant, d'instinct, les amateurs savent avec raison que ces instruments qui intègrent tous les perfectionnements d'alors, parlent avec de riches sonorités, et sont dignes d'être admirés.

Maintenant que la famille est retrouvée et reconnue, « sauvons les rares rescapés de la période 1845-55 ! ». Un petit instrument est déjà en restauration à Montauban dans le temple de la Faculté (p. 34). Le très grand de la cathédrale de Toulon (p. 19) et celui plus modeste de Fronton (p. 23) attendent leur tour.

Michel Évrard. Toulouse, septembre 2010.

Remerciements :

Merci aux Amis des Archives de la Haute-Garonne pour la publication de cette étude.

Merci à MM. les curés des églises citées, MM. les pasteurs de Montauban, Archives départementales Haute-Garonne, Pyrénées-Orientales, Tarn, Tarn-&-Garonne, Archives Municipales de Fronton, Montauban, Perpignan, Toulouse (Mlle Karyn Zimmermann, M. Didier Sapparos). Bibliothèque Municipale Perpignan, Toulouse, des Frères Capucins Toulouse, MM. Pascal Arnoult, organiste Antibes. Franz Lefèvre, facteur d'orgues. Mme Gagneux, maire de Montaut. M. Gérard Séné, maire de Ottwiller. M. Laurent Tissier de Mallerai, organiste de Grasse († 2010). Père Philippe Bachet, ex-technicien conseil en orgues historiques.

Et tous ceux qui ont apporté leur aide.

TABLE DES MATIÈRES

Préface, M. Jan Willem Jansen, directeur artistique Festival "Toulouse-les-Orgues" : page 2

Perspectives d'avenir pour l'orgue de Fronton, Père Philippe Bachet, ex-technicien-conseil en orgues historiques : p. 27

- **1845-1849 : Manufacture Frédéric Jungk, place Saint-Aubin** : p. 3-11

- **1849-1855 : Manufacture Feuga-Jungk, 35 rue des Balances** : p. 12-19

- **1855-v.1860 : Fabrique d'orgues d'églises de Frédéric Jungk, 10 rue du Sénéchal** : p. 20

- **1855-v.1860 : Manufacture d'orgues Bertrand Feuga, 43 rue des Balances** : p. 21

- **1860-v.1880 : Poirier-Lieberknecht, facteurs d'orgues place Marengo** : p. 22

- **Orgue de Fronton** : p. 3, 23-27

- **Annexes 1-7** : p. 28-40

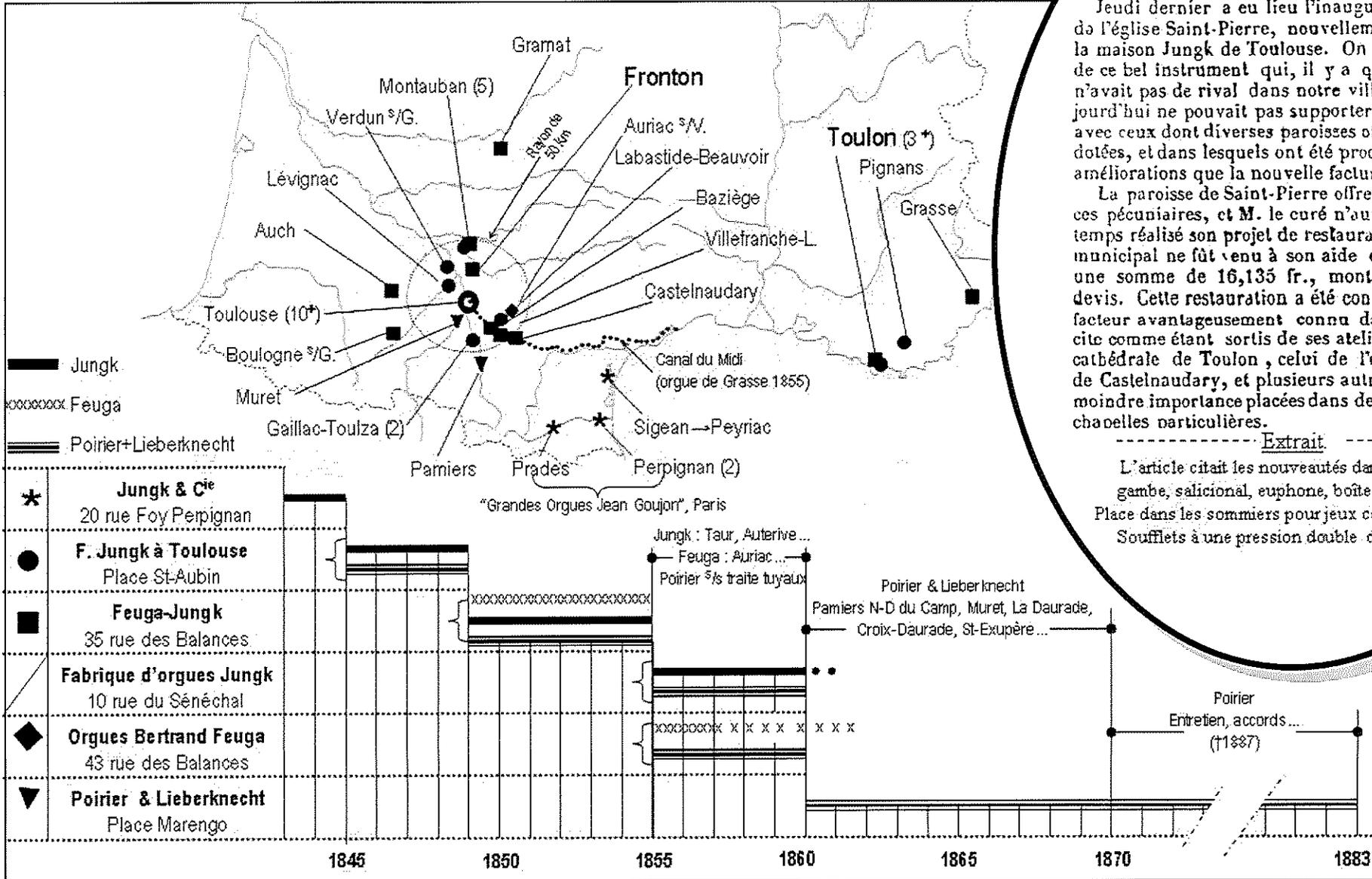
- **Conclusion** : p. 41-42

- **Quarante ans de manufacture dans le Sud** : p. 43

- **Dans Toulouse, sur les traces de Jungk, Feuga, Poirier, Lieberknecht** : p. 44.

1843-1883. QUARANTE ANS DE MANUFACTURE DANS LE SUD

Instruments cités dans le document



Éloge révélateur

JOURNAL DE TOULOUSE

20 décembre 1854

Jeudi dernier a eu lieu l'inauguration de l'orgue de l'église Saint-Pierre, nouvellement restauré par la maison Jungk de Toulouse. On connaît l'origine de ce bel instrument qui, il y a quelques années, n'avait pas de rival dans notre ville, mais qui aujourd'hui ne pouvait pas supporter de comparaison avec ceux dont diverses paroisses ont été récemment dotées, et dans lesquels ont été prodiguées toutes les améliorations que la nouvelle facture a inventées.

La paroisse de Saint-Pierre offre peu de ressources pécuniaires, et M. le curé n'aurait pas de long temps réalisé son projet de restauration, si le conseil municipal ne fût venu à son aide en lui accordant une somme de 16,135 fr., montant intégral du devis. Cette restauration a été confiée à M. Jungk, facteur avantageusement connu dans le Midi. On cite comme étant sortis de ses ateliers l'orgue de la cathédrale de Toulon, celui de l'église Saint-Jean de Castelnaudary, et plusieurs autres orgues d'une moindre importance placées dans des couvents et des chapelles particulières.

Extrait.

L'article citait les nouveautés dans la facture :
gambe, salicional, euphone, boîte expressive...
Place dans les sommiers pour jeux complémentaires.
Soufflets à une pression double des anciens...

DANS TOULOUSE, SUR LES TRACES DE JUNGK, FEUGA, POIRIER, LIEBERKNECHT

UNE MÊME FACTURE

*Manufacture d'Orgues
de Jungk à Toulouse*

Orgue Petit Séminaire 1847

DÉPÔT FEUGA
Bois secs, tuyaux étain...
rue du Faubourg Matabiau

JUNGK FRÈRES
ATELIERS
Rue du Sénéchal, 10.
Vis-à-vis la Faculté de Lettres,
TOULOUSE
1860

Médaille d'Argent décernée à E. Poirier. — Fabrique d'Orgues d'église et chapelles. — Médaille d'Argent décernée à N. Lieberknecht. — Accord, entretien et réparations.

PLACE MARENGO, A TOULOUSE.

Emile POIRIER et Nicolas LIEBERKNECHT
FACTEURS D'ORGUES.

MM. les Facteurs amateurs trouveront dans cet Etablissement tous les tuyaux dont ils pourraient avoir besoin.

1860

MANUFACTURE DE
GRANDES ORGUES
D'ÉGLISES, COUVENTS ET CHAPELLES,
et ORGUES DE CHOEUR pour Accompagnements,
de **Bertrand FEUGA**,
Rue des Balances, 43,
près le Capitole, hôtel Loubers
1855

MANUFACTURE D'ORGUES
D'ÉGLISE ET DE CHAPELLE.
JUNGK
Rue des Balances, 35,
Hôtel Sans, au Fond de la Cour.
1849

*Manufacture d'orgues
de B. Feuga
à
TOULOUSE*

Expo toulousaine 1858
rue Neuve St-Aubin

*Toulouse
E. Poirier & N. Lieberknecht
Facteurs D'orgues*

Orgue St-Aubin 1865

*Toulouse
E. Poirier & N. Lieberknecht
Facteurs D'orgues*

Grand orgue La Daurade 1864
Expo toulousaine 1865 (Jacobins)

*Manufacture d'Orgues
de Jungk à Toulouse*

Orgue Couvent Notre-Dame 1846

MANUFACTURE
D'ORGUES
Place St. Aubin, 46
Toulouse.

F. JUNGK
ORGUES
de plusieurs dimensions que
l'on peut voir et entendre
dans l'Etablissement.

1845



Plan de Toulouse 2010
Éditions Sud-Ouest